Boucher de LaBruère

PETIT RECUEIL DE LETTRES

OU DIVERSES

PRATIQUES DE DÉVOTION

AU

CŒUR ADORABLE DE JESUS-CHRIST

ET AU

TRÈS SAINT CŒUR DE L'AUGUSTE ET IMMACULÉE VIERGE MARIE

PAR LE

RÉV. FRÈRE DAMASE BLAIS,
Oblat de Marie Immaculée.



OTTAWA:
A. BUREAU & FRÈRES, IMPRIMEURS.

1889.

PETIT RECUEIL DE LETTRES

OU DIVERSES

PRATIQUES DE DÉVOTION

AU

CŒUR ADORABLE DE JESUS-CHRIST

ET AU

TRÈS SAINT CŒUR DE L'AUGUSTE ET IMMACULÉE VIERGE MARIE

PAR LE

RÉV. FRÈRE DAMASE BLAIS,
Oblat ds Marie Immaculée.

Boucher de La Bruère

OTTAWA:
A. BUREAU & FRÈRES, IMPRIMEURS.

1889.



Gloire, amour et réparation au Cœur adorable de Jésus et au très saint Cœur de l'auguste et Immaculée Vierge Marie.

A. M. D. G. ET M. IM.

AUX

FIDÈLES AMIS.

DU

CŒUR ADORABLE DE JÉSUS.

INTRODUCTION.

Depuis long-temps et pour des raisons importantes, ... je désire vivement réunir dans une petite brochure, plusieurs lettres où l'on trouve, il est vrai, un peu de tout ; mais dont le principal et j'ose dire l'unique but : est d'aider, autant que possible, à augmenter et propager la consolante et puisante dévotion au Cœur adorable de Jésus, et, par suite, au très Saint Cœur de l'auguste et Immaculée Vierge Marie.

Toutefois, comme les articles en question ont déjà été publiés si généreusement soit par la "Semaine religieuse de Montréal," soit par "L'Étudiant" de Joliette ou par la "Petite Revue du Tiers-Ordre et des intérêts du Cœur de Jésus," qu'il me soit donc

permis de réitérer mes plus sincères remerciements aux pieux et vaillants Directeurs de ces intéressantes Revues, pour la bienveillante et généreuse hospitalité qu'ils ont daigné m'accorder.

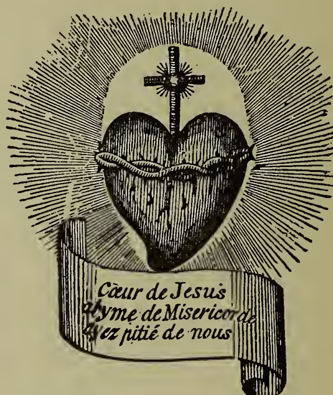
Du reste, en présentant au public ce petit recueil de lettres, j'ose espérer que la beauté du sujet que l'on y traîte, et la piété des lecteurs, excuseront toutes les fautes contenues dans ce travail, et qu'ainsi on s'appliquera plus aux solides vérités qu'il contient, qu'à la manière défectueuse dont elles sont traitées. C'est ce que j'ose me promettre de ceux à qui ce petit ouvrage est présenté en les suppliant très-instamment de demander souvent au Cœur adorable de Jésus, qu'il puisse servir constammant à augmenter et propager sa glorieuse armée, la Ligue des Hommes et d'ailleurs, toutes les pieuses et vaillantes Sociétés catholiques qui se font gloire et honneur de se grouper sous la Sainte Bannière de ce Cœur infiniment aimant et infiniment digne d'être aimé, honoré et glorifié par tous les peuples et toutes les nations de l'univers, mais spécialement dans notre vaste et catholique Canada, pays consacré au Sacré-Cœur de Jésus. Sans doute, il y a heureusement un très grand

nombre d'ouvrages dédiés au Cœur Sacré de Jésus et éminemment propres à promouvoir son culte et ses intérêts pour l'établissement de son règne sur toute la terre et dans tous les cœurs ; cependant, qu'il me soit permis d'ajouter que cette petite brochure a sa raison d'être, car, elle a son but spécial, et, pour en obtenir la réalisation elle demande le puissant et dévoué concours de tous les véritables amis du très doux Cœur de Jésus, et cela à titre de prières et de supplications ; par conséquent, le lecteur ne sera pas surpris de relire, de temps à autre, les mêmes sollicitations, néanmoins, on a supprimé généralement tout ce qui n'est pas d'intérêt public, comme aussi tout ce qui est actuellement inopportun. D'ailleurs, il est a peine besoin de dire que je prends l'entière responsabilité du contenu de ce petit travail bien imparfait. Maintenant, n'ayant aucun motif particulier pour rester sous le voile de l'anonyme je dois donc dire néanmoins que mon ancienne signature : "un Religieux du Sacré-Cœur" est, sans doute, un nom de plume, mais aussi un nom particulier et régulièrement adopté le jour de ma profession religieuse, car, j'ose ajouter que je suis heureux et fier d'être Oblat de Marie Imma-

culée, tout en étant le dernier de tous, parmi les membres de l'illustre Congrégation des Révérends Pères Oblats de Marie Immaculée.

FRÈRE DAMASE BLAIS, O. M. I.

OTTAWA, 19 mars 1889.



ADVENIAT REGNUM TUUM !

NOTICE

SUR LA DÉVOTION AU

SACRÉ COEUR DE JESUS.

Qu'y-a-t-il de plus digne de nos respects que le Cœur Sacré du Sauveur du monde, qui a bien voulu lui-même nous le donner pour modèle, en disant : " Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur." Ce Cœur que nous devons imiter, ce Cœur que tant d'attrayantes qualités doivent nous rendre si aimable, ne le devons-nous pas méditer ? ne devons nous pas l'aimer ? ne devons-nous pas y trouver et notre consolation et notre ressource ? ne devons-nous pas, en un mot, avoir la plus sincère et la plus constante dévotion envers ce Cœur adorable et toujours si aimant ? " C'est en vous divin " Sauveur, disait autre-fois St. Bernard, c'est " en vous que nous trouverons les plus pures " délices, en nous souvenant de votre Cœur,

" O qu'il est bon ! ô qu'il est consolant d'ha-
" biter dans votre Cœur ! Heureux trésor
" O perle précieuse que votre Cœur, bon
" Jésus. Qui osera le mépriser ? je donnerai
" tout, je sacrifierai, et pensées et affections
" et désirs, pour l'acquérir. C'est dans ce
" temple, dans ce sanctuaire que j'adorerai
" mon Dieu, que je bénirai son saint nom.
" Je dirai avec David : J'ai trouvé un Cœur
" qui est à moi, c'est par lui que j'invoquerai
" mon Dieu. J'ai trouvé le Cœur de mon
" Rois, de mon frère, de mon ami, l'aimable
" Jésus : Puis-je ne pas l'adorer, et m'unir
" à lui par la prière ? Le divin Chef de Jésus
" est le mien, je suis un de ses membres : son
" Cœur est aussi le mien ; et de même que je
" ne puis rien voir que par ses yeux. je ne
" puis non plus aimer que selon son Cœur.
" Votre Cœur, ô Jésus, est à moi, et le mien est
" à vous. Cela est-il surprenant ? Il est dit de
" la multitude des premiers Fidèles, qu'ils
" n'avaient tous qu'un cœur. Unissez moi
" donc au vôtre, ô mon Sauveur. Introdui-
" sez-moi dans votre Cœur, dans ce Cœur
" dilaté par une charité immense et incom-
" préhensible ; que j'y sois purifié, que j'y
" habite toute ma vie, que j'y étudie, que j'y
" voie vos volontés, pour lui conformer la

" mienne à jamais. C'est pour nous ouvrir
" un passage à votre Cœur, qu'il a été percé
" dans votre Passion ; c'est pour nous mon-
" trer, par l'ouverture profonde qu'on lui a
" faite, quelle était la profonde blessure que
" l'amour avait faite en notre faveur à ce
" Cœur divin. C'est de cette blessure in-
" time dont il parlait lui-même, lorsqu'il
" disait : Ma Sœur, mon Épouse, vous avez
" blessé mon Cœur, vous l'avez blessé.
" C'était à son Eglise ; c'était à l'âme fidèle
" qu'il parlait ainsi. Il l'appelle Épouse, à
" cause de son amour ; il l'appelle Sœur, à
" cause de la pureté de cet amour ; mais
" c'est pour elle que son Cœur a été blessé.
" Qui n'aimerait cette précieuse blessure ?
" Qui ne rendrait amour pour amour à cet
" Époux qui nous a prévenu de tant de cha-
" rité, et qui nous adresse encore ces autres
" paroles : Dites à mon Epouse que l'amour
" me fait languir."

Ainsi parlait saint Bernard ou l'auteur du Traité de la Passion qui a copié ses nobles sentiments et son style ; et en exprimant les sentiments de ferveur et de tendresse que le souvenir du Cœur de Jésus.Christ excitait en lui, il a justifié par avance la grande et populaire dévotion à ce Cœur miséricor-

dieux, et nous en a decouvert le principe dans le texte de la Sainte Écriture. Mais s'il faut expliquer plus particulièrement quel est l'objet de cette aimable dévotion, il me suffira de dire que les hommes qui travaillent à observer et sonder le cœur humain, et à trouver les affections, les penchants et les ressorts secrets qui le font agir, comprendront facilement que sous le nom du Cœur adorable de Jésus-Christ fait homme pour nous, on entend, sans doute, son Cœur de chair qui est le Cœur de Dieu, puisque Jésus-Christ est véritablement Dieu et Homme tout ensenble ; cependant, on entend aussi les affections, les sentiments qui occupaient ce divin Cœur sur la terre et qui l'occupent encore dans le Ciel, soit à l'égard de Dieu pour la gloire duquel il s'est fait homme ; soit à l'égard des hommes mêmes, dont il a fait ses frères, et dont il a voulu procurer le salut par son incarnation et par sa mort. Relativement a Dieu, il était embrasé de l'amour le plus parfait et le plus généreux : relativement aux hommes, il avait et il a encore des sentiments de bonté, de tendresse, de compassion et de miséricorde. D'ailleurs, on peut trouver, autant que possible, la mesure immense de son amour, par

ce qu'il a soufert pour nous, et par ce qu'il fait encore chaque jour pour notre salut; et sans doute, cet amour infini nous intéresse trop, pour n'en pas faire, par reconnaissance, l'objet de nos adorations et de notre culte. Au reste, dit Mgr. de Soissons: " C'est ho-
" norer Jésus-Christ tout entier, que d'ho-
" norer son Cœur; de même que c'est se
" convertir tout entier à lui, que de lui sa-
" crifier son propre coeur, et de le consacrer
" à l'amour du sien." Mais terminons, s'il vous plaît, cette courte notice en citant quelques paroles remarquables et consolantes de la B. Marguerite Marie, auquelle revient l'honneur et le mérite d'avoir popularisé cette belle dévotion au Cœur adorable de Jésus.
" Notre-Seigneur, dit elle, m'a découvert des
" trésors d'amour et de grâces pour les per-
" sonnes qui se consacreront et se sacrifieront
" à rendre et procurer à son Cœur, tout
" l'honneur, l'amour et la gloire qui sera en
" leur pouvoir; mais des trésors si grands,
" qu'il m'est impossible de m'en exprimer.
" Cet aimable Cœur a un désir infini d'être
" connu et aimé de ses créatures, dans les-
" quelles il veut établir son empire, comme
" étant la source de tout bien, afin de pou-
" voir à tous leurs besoins. C'est pour cela

" qu'il veut qu'on s'adresse à lui avec une
" grande confiance ; et il me semble qu'il n'y
" a point de moyen plus efficace d'obtenir ce
" qu'on lui demande, que de le faire par l'en-
" tremise du très-saint sacrifice de la Messe."
Dans une autre lettre elle prescrit une pratique pour honorer le très doux Cœur de Jésus-Christ ; pratique qui lui était familière, et que Notre-Seigneur lui avait suggérée, en lui faisant espérer la grâce de la pénitence finale, et celle de recevoir les sacrements de l'église avant que de mourir, pour ceux qui l'observeraient. C'était de faire une neuvaine de Communion à cette intention et pour honorer le Cœur de Jésus, en plaçant chacune de ces communions à chaque premier vendredi du mois, pendant neuf mois de suite. Au sujet de cette pieuse pratique la servante du divin Cœur termine en disant ce qui suit : " Ce matin il m'a semblé en-
" tendre distinctement ces prroles de Notre-
" Seigneur : " Dis à ta Supérienre qu'elle
" m'a fait un grand déplaisir, en ce que,
" pour plaire à la créature, elle t'a retranché
" la Communion que je t'avais ordonné de
" faire tous les premiers vendredis de chaque
" mois, pour satisfaire par-là, en m'offrant à
" mon Père éternel, à sa divine justice, pour

" les fautes qui se commettent contre la cha-
" rité, parce que je t'ai choisie pour en être
" la victime. C'est pourquoi je me suis ré-
" solu de me sacrifier cette victime qui soufre
" maintenant."

A. M. D. G. ET M. I.

CHAPITRE PREMIER

LA MILICE DU PAPE.

Tel est le nom, tout militaire, d'une branche spéciale de l'Apostolat de la Prière ou Ligue du Sacré-Cœur de Jésus.

Cette belle et pieuse Société est organisée spécialement pour les maisons d'éducation elle a déjà produit les plus heureux et les plus magnifiques résultats. La Milice du Pape est sans doute une armée pacifique qui n'en livre pas moins des bonnes et belles batailles, une légion sans fusil, ni baïonnette, il est vrai, mais qui n'en combat pas moins valeureusement avec le puissant glaive

de la prière et du sacrifice, une compagnie à la fois inoffensive et belliqueuse que le Saint Siège a approuvée et enrichie de nombreuses indulgences. Du reste, nous voyons avec un véritable bonheur que la Croisade universelle du Sacré-Cœur s'accentue et se propage rapidement sous le haut patronage de nos vénérables et saints évêques, aidés du puissant concours d'un grand nombre de prêtres selon le Cœur de Dieu.

On peut donc nourrir la douce et ferme espérance que, dans un avenir peu éloigné, tous les jeunes gens et surtout les étudiants, se feront gloire et bonheur d'entrér dans cette grande et sainte Ligue qui est accessible à tous ; car elle n'impose à ses membres aucune pratique difficile, tout en donnant aux associés le privilège de participer aux prières faites par plus de quatorze millions de sociétaires qui composent la dite Ligue du Cœur de Jésus. Travaillons donc â propager constamment cette pieuse et vaillante Milice du Pape en l'orgonisant dans toutes les maisons d'éducation.—" Dans toutes les écoles, en effet, dit le Messager du Cœur de Jésus, on peut adopter cette Ligue sous son mode ordinaire d'Apostolat de la prière, ou sa forme spéciale de Milice du Pape. Ce

dernier titre et ce mode sourient aux étudiants : mais quelle que soit la forme adoptée, il est certain que par la Sainte Ligue du Cœur de Jésus, unie aux Congrégations de la Sainte Vierge, nous pouvons travailler efficacement à la sanctification de ces jeunes âmes. Que de maîtres religieux, que de Frères surtout pourraient obtenir de vraies merveilles dans leurs Ecoles et leurs Patronages par les Congrégations de Marie Immaculée et la Ligue du Cœur de Jésus ! "— On peut donc croire qu'un pareil apostolat n'est pas à dédaigner et rendrait de grand service à l'esprit chrétien d'une maison, au succès de ses études et à la vigueur de la discipline. L'esprit chrétien grandirait par les vues surnaturelles qui animeraient tous les exercices du pensionnat ; les études se fortifieraient par l'habitude du travail accompli pour le Pape, pour l'Eglise et pour honorer et consoler les divins Cœur de Jésus et de Marie Immaculée ; la discipline enfin aurait tout à gagner au silence mieux gardé, aux récréations bien passées, aux devoirs plus parfaitement remplis.

CHAPITRE II.

GARDE D'HONNEUR DU SACRÉ-CŒUR.

La belle et pieuse Société de la Garde d'Honneur est sans doute bien connue et appréciée dans notre vaste et catholique Canada, etc., où elle est solidement organisée dans un grand nombre de paroisses et notamment dans plusieurs Communautés religieuses ; d'après ce que nous lisons dans le beau et intéressant " Bulletin de la Garde d'Honneur," publié en France ; j'ose donc espérer que les pieux lecteurs seront heureux de lire ce petit article dédié spécialement aux nombreux amis du Cœur adorable de Jésus. Au reste, on sait que cette vaste Association est intimement et fortement reliée à la Croisage universelle de la Ligue du Sacré-Cœur, puisque la Garde d'honneur a également pour but de consoler le très doux et très aimable Cœur de Jésus, abreuvé de douleurs par l'oubli et l'ingratitude des hommes, qu'il aime si ardemment ! pour lesquels il a tant souffert !............et des-

quels il est si peu aimé ! !— " Mon Cœur n'attend plus que des outrages et des douleurs. J'ai désiré, mais en vain quelqu'un qui compatit à mes maux ; j'ai cherché des Consolateurs et je n'en ai point trouvé." (Ps. 68). Pour répondre fidèlement et amoureusement à cette douloureuse plainte de notre adorable Sauveur, entrons généreusement dans cette noble et pieuse phalange de la Garde d'Honneur et méritons, en récompense de notre fidèlité et de notre dévouement, de répéter à notre dernière heure, avec la Bienheureuse Marguerite Marie, ces belles et consolantes paroles : " Qu'il est doux de mourir ! quand on a eu une constante dévotion au Cœur Sacré de Celui qui doit nous juger." D'ailleurs, il est à peine besoin de dire combien il est facile de faire partie de cette glorieuse armée du Très-Saint Cœur de Jésus et de gagner les riches indulgences qui y sont attachées, voici ce que nous lisons dans le Manuel : " Les Associés acceptent une heure par jour (celle qui leur convient). Au commencement de cette heure de Garde, *sans rien changer à leurs occupations ordinaires*, ils se rendent en esprit au poste d'amour, le Tabernacle. Là ils offrent à Jésus leurs pensées et surtout le

désir qu'il éprouvent de consoler son cœur adorable par leur amour. Pendant le cours de l'Heure, les associés tâchent de penser un peu plus souvent à Notre-Seigneur, font au moins un acte d'amour, et, s'ils peuvent, un léger sacrifice.........C'est aussi pendant l'Heure de Garde que chaque associé est spécialement chargé d'offrir au Père Eternel, *le précieux sang et l'eau*, sortis de la blessure du Cœur de Jésus ; et il peut le faire d'une manière mentale et inaperçue, en allant, en venant, en travaillant, en souffrant, en conversant même ; en un mot, par chaque battement de son cœur. " Le Cœur de Jésus accordera grâce sur grâce, bénédiction sur bénédiction aux âmes fidèles et compatissantes qui rempliront auprès de lui cette mission de dévouement et d'amour."—En effet, c'est un véritable bonheur et une faveur insigne d'être élu du Cœur de Jésus pour prendre place dans sa noble et pieuse Garde, en travaillant et priant à l'ombre et sous la puissante protection de son saint et glorieux Drapeau, pour aider, autant que possible, à obtenir et hâter le complet triomphe de notre bien-aimée Mère la Ste. Eglise, et, par suite, la restauration du pouvoir temporel de l'auguste et glorieux Vi-

caire de Jésus Christ. Espérons d'ailleurs que ce nouveau triomphe est bien proche et qu'il surprendra agréablement tout l'univers ....Travaillons à former, par tous les moyens louables, cette " immense coalision d'efforts et de prières " et dans ce noble but contribuons généreusement, selon nos moyens, à faire grandir et prospérer la pieuse et populaire phalange de la Garde d'Honneur du Cœur adorable de Jésus-Christ.

CHAPITRE III.

LA LIGUE DU SACRÉ-CŒUR ET LA PRESSE CATHOLIQUE.

Comment aider les pasteurs des âmes à la diffusion de la Ligue du Sacré Cœur ? Qu'il me soit permis, chers lecteurs, de mentionner la belle œuvre de la presse franchement catholique, et, par suite, sincèrement dévouée aux intérêts de notre bien-aimée Mère la Sainte Église, en suivant constamment et fidèlement la sage et prudente direction qui

lui est donnée par l'auguste Vicaire de Jésus-Christ où par ceux qui en sont les représentants. La propagation constante des pieuses publications, est en effet un moyen facile et éminemment propre à l'accroissement de la sainte Ligue du Cœur et à la diffusion rapide du règne de Dieu dans les âmes et les Sociétés. Mais signalons spécialement l'admirable " Messager du Cœur de Jésus" publié à Toulouse, France, et déjà heureusement bien connu en Canada, comme le digne organe de l'Apostolat de la Prière ou Ligue du Cœur de Jésus. Aussi le charmant " Annuaire du Sacré-Cœur pour 1889 " redigé dignement par le Rév. Père J. B. Nolin, S. J., et Directeur Supérieur de l'Apostolat de la Prière et de la Ligue du Sacré-Cœur, en Canada. Il va sans dire qu'un grand nombre d'autres revues et journaux travaillent aussi constamment et efficacement, pour faire le bien et notamment pour le développement de la Ligue du Sacré-Cœur et des autres Sociétés catholiques, qui, conjointement, sont l'une des gloires de notre beau et pieux pays. Travaillons donc à répandre et propager ces puissants instruments du bien, et, sans doute, nous aiderons en même temps à promouvoir les intérêts

du Cœur de Jésus et de sa glorieuse Armée. Voici à ce sujet quelques paroles bien éloquentes du cardinal archevêque de Naple à un zèle Directeur d'une pieuse Revue périodique : " Sans nul doute, la dévotion à " laquelle votre précieuse publication—La " voix du Cœur de Jésus—est toute consa- " crée, ne peut manquer d'être d'un pré- " cieux secours pour entretenir la vive et " ardente flamme d'amour que Jésus est " venu appoiter lui-même aux hommes et " dont son divin cœur est la source intaris- " sable. La solidité de la doctrine, l'onction " d'une douce piété dans la recherche de " tout ce qui peut promouvoir la gloire du " Sacré-Cœur, si outragé, hélas ! à notre " époque, tout enfin, par les soins de votre " zèle infatigable, forme un lien de sainte " Union de prières qui fait violence à ce " Cœur divin, pour l'obliger à triompher des " impies par la grandeur de sa miséricorde. " Nous ne pouvons nous empêcher, dans " cette vue, de vous adresser de vives félici- " tations, puisque vous vous dépensez plei- " nement pour le succès de cette Revue " périodique, organe de toutes les pieuses " pratiques en l'honneur du Cœur adorable " de Jésus-Christ ; et, ajoute le pieux prélat,

" tout en la recommandant aux fidèles qui
" nous sont confiés, nous faisons des vœux
" pour sa prospérité, car sa salutaire influ-
" ence jette la semence de fruits qui seront
" à la plus grande gloire de Dieu et au profit
" spirituel des âmes."

Pourquoi ne dirais-je pas qu'à mon humble avis, ces touchantes observations de l'illustre cardinal, peuvent convenir et être utiles aux vaillants et zélés Directeurs de nos magnifiques Revues canadiennes, par exemple : les Semaines religieuses de Montréal et de Québec, l'Étudiant de Joliette, la Petite Revue du Tiers-Ordre et des intérêts du Cœur de Jésus, le Propagateur de la dévotion à Ste. Philomène et plusieurs autres.
" La Presse est dans notre temps, dit Mgr.
" des Trois-Rivières, une grande puissance,
" et l'une des forces sociales les plus actives.
" Mise au service du mal, elle exerce les
" plus terribles ravages dans la société, tour-
" née au bien elle produit les plus consolants
" résultats." Ce vénérable prélat ajoute :
" Si vous devez rejetter loin de vous les
" mauvais journaux, et les mauvais livres et
" brochures, qui offensent la foi et les
" mœurs ; si vous devez de même banir de
" votre compagnie, de vos familles, les pu-

" blications à tendances dangereuses, les
" feuilles sans couleur religieuse, trop légère
" et d'une morale relachées ; par contre
" devez-vous encourager les bons journaux
" et les saines publications qui s'appliquent
" à répandre partout la lumière de la vrai
" doctrine, et à faire obstacle aux progrès du
" mal. Pie IX à déclaré la presse catholique
" une " œuvre pie " qui demande encoura-
" gement et support comme toutes les autres
" bonnes œuvres de ce genre."

Du reste, on sait également que notre très illustre et très St. Père Léon XIII, glorieusement régnant, a donné, lui aussi, les plus vifs encouragements à l'œuvre en question et spécialement à la pieuse Croisade de la Ligue universelle du Cœur de Jésus. On sait que cette Ligue a pour but : d'obtenir le règne du Cœur de Jésus dans les âmes et les sociétés et le complet triomphe de la Ste. Église c'est pourquoi elle travaille à unir, autant que possible, tous les peuples et toutes les sociétés véritablement catholiques sous le saint et glorieux Drapeau du Cœur adorable de Jésus, afin que, redoublant de force et d'activité, elle puisse triompher de la rage infernale des sociétés secrètes maçonniques qui parviennent si facilement à faire périr

éternellement des milliers d'âmes, que le Divin Cœur de Jésus a tant aimé et pour lesquelles il a tant souffert. Par conséquent nous aiderons l'œuvre du bon Dieu, en usant de toute notre influence, de toute notre énergie et de tous les moyens louables et possibles pour encourager et organiser la Ligue du Sacré-Cœur qui a déjà fait tant de bien partout où elle est solidement organisée. D'ailleurs, il est à peine besoin de dire qu'il y a aussi partout un grand nombre d'autres pieuses sociétés qui font également beaucoup de bien, notamment dans notre cher Canada. Toutefois, j'ose dire que ce bien augmenterait considérablement si, avec la permission des Directeurs respectifs, elles pouvaient s'unir régulièrement à la dite Ligne du Cœur de Jésus ; c'est ce qu'un grand nombre ont déjà compris et mis en pratique ; sans rien changer a leur but ni a leur titre ; tout en ayant une large part aux prières et mérites immenses des 14 millions de membres qui forment la Ligue universelle du Sacré-Cœur. Ainsi la noble et sainte Bannière du divin Cœur, serait hautement et publiquement arborée et honorée par un très grand nombre de braves et pieux soldats de Jésus-Christ et de sa sainte Eglise. Aussi, par ce moyen la

puissante et consolante dévotion au Cœur de Jésus, augmenterait plus que jamais dans toutes les familles chrétiennes; lesquelles, en retour, auraient une large part des magnifiques et consolantes promesses de Notre-Seigneur Jésus-Christ à la B. Marguerite Marie en faveur de toutes les personnes qui pratiqueront fidèlement la populaire et aimable dévotion à son Cœur adorable et infiniment miséricordieux.

CHAPITRE IV.

PROMESSES FAITES PAR JESUS-CHRIST À LA BIENHEUREUSE MARGUERITE-MARIE EN FAVEUR DES PERSONNES DEVOUÉES À SON DIVIN CŒUR.

1o. Je leur donnerai toutes les grâce nécessaires dans leur état.

2o. Je mettrai la paix dans leurs familles.

3o. Je les consolerai dans toutes leurs peines.

4o. Je serai leur refuge assuré pendant la vie, et surtout à la mort.

5o. Je repandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises.

6o. Les pécheurs trouveront dans mon Cœur la source et l'océan infini de la miséricorde.

7o. Les âmes tièdes deviendront ferventes.

8o. Les âmes ferventes s'élèveront rapidement à une grande perfection.

9o. Je bénirai moi-même les maisons où l'image de mon Sacré-Cœur sera exposée et honorée.

10o. Je donnerai aux prêtres le talent de toucher les cœurs les plus endurcis.

11o. Les personnes qui propageront cette dévotion, auront leur nom inscrit dans mon Cœur et il n'en sera jamais effacé.

12o. Mon amour tout-puissant accordera à tous ceux qui communieront les premiers vendredis, neuf mois de suite, la persévérance finale.

Scapulaire du Sacré-Cœur de Jesus,



Arrête ! le Cœur de Jésus est avec moi.

L'image appelée Scapulaire du Sacré-Cœur, est une des nombreuses formes de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus. Elle doit son origine à la promesse faite par Notre-Seigneur lui-même à la Bienheureuse Marguerite-Marie. Toutes les personnes pieuses connaissent la célèbre vision par laquelle le Divin Maître, montrant son Cœur à la fervente religieuse, *lui promit qu'il répandrait avec abondance, dans le cœur de tous ceux qui*

l'honoreraient ainsi, tous les trésors dont il est plein. (*)

La Bienheureuse ayant dépeint l'image telle qu'elle lui était apparue, on en fit d'abord de grossières esquisses, puis des tableaux plus soignés ; enfin pour répondre aux désirs des Fidèles, on les multiplia sous toutes les formes. Dès avant la grande révolution française de 1790, on avait fait des scapulaires, afin de porter plus facilement sur soi l'Image bénie. Le choléra de 1867 réveilla cette dévotion ; la foi y trouva un preservatif contre le fleau. A Rome les Dames du Sacré-Cœur ne pouvaient suffire aux nombreuses demandes qui leur étaient adressées. Lors de l'invasion, prussienne de 1870, bien des Mères pieuses voulurent attacher l'Image protectrice sur la poitrine de leurs fils partant pour les combats ; un grand nombre de ces jeunes gens ont échappé aux périls d'une guerre désastreuse ; d'autres ont éprouvé le secours providentiel promis à leur confiance ; aussi de toute part s'empresse-t-on de répandre ce talisman précieux ; les soldats le reçoivent avec joie ; les Marins veulent en

(*) Le P. Daniel. Vie de la Bienheureuse Marg-Marie Alacoque, p. 156 et suiv.

avoir avant de s'embarquer : " Ils seront plus forts, disent-ils, pour affronter les tempêtes " et mille fois la protection du Cœur adorable de Jésus est venue répondre à leur pieuse confiance.

On l'a dit, cette image est obsolument la même que la Bienheureuse Marguerite-Marie honorait et faisait honorer à Paray, le-Monial ; seule, l'inscription a été ajouté. Ces mots : Arrête ! etc. etc., sont une sorte de commandement intimé à l'ennemi, un ordre formel de ne point approcher de ceux que protège le très doux et très aimant Cœur de Jésus. L'histoire des saints nous offre de nombreux modèles de ces imprécations toutes puissantes contre l'esprit du mal. Répandre et propager une telle dévotion est sans doute une œuvre de Zèle fort agréable au Divin Cœur de Jésus, c'est peut-être, dit un pieux auteur, préparer la renovation et le salut de la société. D'ailleurs, on sait, que ce précieux scapulaire du Sacré-Cœur est l'insigne et on peut dire la marque d'honneur des membres de la Ligue de ce Cœur adorable ; aussi, on se fait gloire et honneur de le porter ostensiblement et publiquement en plusieurs occasions et surtout durant les processions du Très-Saint Sacrement et autres

démonstrations religieuses. Travaillons donc, si nous le pouvons, à propager cet objet de dévotion au divin Cœur de Jésus, mais, non-seulement parmi les associés de l'Apostolat de la prière ou Ligue du Cœur de Jésus, mais dans toutes les familles chrétiennes, dans les maisons d'éducation, dans les ateliers chrétiens, etc. etc., du reste, il faut en dire autant des tableaux et statues du Sacré-Cœur de Jésus et du très Saint-Cœur de Marie Immaculée, lesquels devraient se trouver également dans toutes les résidences catholiques et surtout y être exposés et honorés selon l'ardent désir du Cœur de Jésus-Christ qui a dit : "Je bénirai moi-même les maisons où l'image de mon Sacré-Cœur sera exposée et honorée." Souvent, on aime, à juste titre, à conserver le portrait d'un parent bien-aimé, d'un ami chéri et cependant quel avantage pouvons-nous en retirer pour notre âme ? Jésus-Christ n'est-il pas notre Frère et notre ami, comme aussi le meilleur des Maîtres ? Aimons donc à avoir son image partout afin qu'elle y attire d'abondantes bénédictions.

CHAPITRE V.

Salutation au Sacré-Cœur de Jésus par la B. Marguerite Marie.

Je vous salue, Cœur de mon Jésus, sauvez-moi.

Je vous salue, Cœur de mon Créateur, perfectionnez-moi.

Je vous salue, Cœur de mon Sauveur, délivrez-moi.

Je vous salue, Cœur de mon Juge, pardonnez-moi.

Je vous salue, Cœur de mon Père, gouvernez-moi.

Je vous salue, Cœur de mon Epoux, aimez-moi.

Je vous salue, Cœur de mon Maître, enseignez-moi.

Je vous salue, Cœur de mon Roi, couronnez-moi.

Je vous salue, Cœur de mon Bienfaiteur, enrichissez-moi.

Je vous salue, Cœur de mon Pasteur, gardez-moi.

Je vous salue, Cœur de mon Jésus enfant, attirez-moi.

Je vous salue, Cœur de Jésus mourant en croix, payez pour moi.

Je vous salue, Cœur de Jésus, en tous vos états, donnez-vous à moi.

Je vous salue, Cœur de mon Frère, demeurez avec moi.

Je vous salue, Cœur d'incomparable bonté, pardonnez-moi.

Je vous salue, Cœur magnifique, éclatez en moi.

Je vous salue, Cœur charitable, opérez en moi.

Je vous salue, Cœur miséricordieux, repondez pour moi.

Je vous salue, Cœur très-humble, reposez en moi.

Je vous salue, Cœur très patient, supportez-moi.

Je vous salue, Cœur très fidèle, payez pour moi.

Je vous salue, Cœur admirable et très digne, bénissez-moi.

Je vous salue, Cœur pacifique, calmez-moi.

Je vous salue, Cœur désirable et très beau, ravissez-moi.

Je vous salue, Cœur illustre et parfait, ennoblisez-moi.

Je vous salue, Cœur sacré, baume précieux, conservez-moi.

Je vous salue, Cœur béni, médecin et remède à nos maux guérissez-moi.

Je vous salue, Cœur tout aimant, fournaise ardente, consommez-moi.

Je vous salue, Cœur de Jésus, modèle de perfection, éclairez-moi.

Je vous salue, Cœur divin, origine de tout bonheur, fortifiez-moi.

Je vous salue, Cœur des bénédictions éternelles, appelez-moi.



Prière de la B. M Marie au Cœur de Jésus.

Père Eternel, je vous offre le Cœur de Jésus-Christ, votre Fils bien-aimé comme il s'est offert lui-même en sacrifice pour moi. Recevez cette offrande que je vous fais, comme aussi tous les désirs, tous les sentiments, toutes les affections, tous les mouvements, tous les actes de ce Sacré-Cœur. Ils sont miens, puisqu'il s'est immolé lui-même

pour moi, et je veux à l'avenir ne désirer que lui seul. Recevez-les en satisfaction pour mes péchés, et en actions de grâces pour tous vos bienfaits. Recevez-les et adcordez-moi par ses mérites toutes les grâces qui me sont nécessaires, et surtout la grâce de la persévérance finale. Recevez-les comme autant d'actes d'amour, d'adoration, de louange que j'offre à sa divine majesté, puisque c'est par le Cœur adorable de Jésus que vous pouvez être dignement aimé, honoré et glorifié. Ainsi soit-il.

CHAPITRE VI.

Progrès admirable de la Ligue du Sacré-Cœur de Jesus.

Il est souverainement consolant, pour tous les amis du divin Cœur, de constater les merveilleux progrès de la dévotion au Cœur adorable de Jésus et de sa sainte Ligue, qui est appelée, sans doute, à faire un bien immense au double point de vue religieux et

social. Nous pouvons d'ailleurs voir la preuve convainquante de la diffusion rapide et constante de l'armée si puissante du Sacré-Cœur, en lisant le très-estimable " Messager du Cœur de Jésus " dont nous avons déjà parlé, et qui devrait être répandu dans toutes les familles chrétiennes, etc., par conséquent si nous voulons aider à augmenter, de plus en plus, cette pieuse Ligue : travaillons donc, autant que possible, à propager le susdit Messager et autres ouvrages analogues. Du reste, j'ose espérer que les lecteurs seront heureux de donner leur puissant concours de prière et d'action, afin de contribuer, plus que jamais, à honorer et glorifier le divin Cœur de Jésus, ce Cœur infiniment aimant et infiniment digne d'être aimé et adoré par tous les peuples et toutes les nations de l'univers. Cependant, non-seulement il est possible, mais même facile, de consoler et d'honorer le Cœur adorable de Jésus, surtout en le visitant, autant que possible, dans le très saint Sacrement de son amour où il désire ardemment répandre et déverser ses grâces et ses bénédictions sur tous ceux qui iront les puiser dans cette source féconde et inaltérable du Cœur eucharistique de Jésus, ou nous trouvons abondamment les remèdes

efficaces pour guérir les maux si nombreux qui affligent le monde ; suivant ces paroles prophétiques de l'immortel Pie IX : " L'Eglise et la société n'ont d'espérance que " dans le divin Cœur de Jésus, c'est Lui qui " guérira tous les maux. " Prêchez partout " la puissante dévotion à ce Cœur adorable, " car c'est elle qui sauvera le monde." D'ailleurs notre très illustre et très saint Père XIII disait à peu près les mêmes dans son magnifique discours. aux associés de la Ligue du Cœur de Jésus (1870) en voici quelques passages : " Nous désirons de toute l'ardeur de " Notre âme que la dévotion sincère au " Sacré-Cœur de Jésus se propage et se " répandre sur toute la terre. Connaissant, " en effet, combien elle est salutaire et profi- " table pour les âmes. Nous nourrissons la " douce et ferme confiance que de grands " biens ne manqueront point d'émaner de ce " Cœur et qu'ils seront le remède efficace des " maux qui affligent le monde. Dévouez- " vous donc avec zèle et charité, Fils très " chers, pour que tous les hommes s'unissent " étroitement à ce Cœur adorable, pour qu'ils " l'imitent, l'aiment et réparent les offenses " dont il est l'objet, pour qu'ils unissent leurs " prières; leurs intentions, leurs affections, aux

" prières, aux intentions, à l'amour de ce divin " Cœur, et que par là aussi ils participent à " sa rectitude, à sa sainteté, à sa puissance si " efficace. Les fruits de saluts qui en résul- " teront pour les âmes seront multiples et " précieux et de nouveau l'on touchera du " doigt que la sanctification des âmes, aussi " bien que la vraie prospérité des nations est " placée tout entière en Jésus et qu'elle en " dérive abondamment comme d'une source " bienfaisante," etc. etc. Mais revenons au sujet particulier de ce chapitre, c'est-à-dire, la merveilleuse diffusion de la Ligue du Sacré-Cœur. Qu'il me soit permi de citer quelques lignes du magnifique " Annuaire du Sacré-Cœur pour 1889, où nous lisons ce qui suit : " L'Apostolat de la prière, Ligue du Cœur de Jésus, pour le salut des âmes et le triomphe de l'Eglise, est une association de prière et de zèle approuvée par 22 Brefs, Décrets, Rescrits du Saint-Siège, par des Mandements, Circulaires, ou du moins approbations explicites de presque tous les évêques du monde ; enrichie de plus de 262 indulgences plénières que les Associés peuvent gagner chaque année ; enfin, participant spécialement aux prières, messes, communions et pénitences de tous les grands Ordres

religieux, de plus de 120 congrégations religieuses, de 42,239 paroisses, Communautés, Œuvres Catholiques, et de plus de 15,000.000 d'associés."

On voit facilement que l'union de prière et d'action, si instamment et si chaleureusement demandée par l'auguste et glorieux Vicaire de Jésus-Christ, est aussi un moyen facile et puissant pour faire aimer, honorer et glorifier le Cœur adorable de Jésus, et, par suite, pour attirer sa protection spéciale sur les familles et sur notre beau pays, afin d'y entretenir la foi et les vertus chrétiennes, la bonne éducation des enfants, la paix et l'union des esprits et des cœurs. Entrons donc pieusement et généreusement dans cette noble phalange de la Ligue du Sacré-Cœur et si déjà nous avons le bonheur d'y appartenir, alors, usons de toute notre influence et de tous les moyens possibles et louables pour encourager les autres à y entrer pour travailler et prier à l'ombre et sous la puissante protection du glorieux Drapeau du Cœur de Jésus, c'est-à-dire, le drapeau de la Ligue ; car, actuellement nous ne pouvons pas changer notre Drapeau officiel ; mais, espérons cependant que dans notre vaste et catholique Canada et dans un grand

nombre d'autre pays, toutes les sociétés catholiques se feront gloire et honneur d'arborer ostensiblement et universellement la glorieuse Bannière du Cœur Sacré de Jésus et de Marie Immaculée : "L'Apostolat de la Prière, dit la Semaine religieuse de Montréal,—fait de constant progrès dans les paroisses et les Communautés, en Canada ; de nombreux conseils se sont formés dernièrement et font une propagande excellente de la dévotion au Cœur de Jésus et de l'esprit de prière. Les prêtres zélés qui les ont établis dans leurs paroisses sont heureux des magnifiques résultats obtenus ; l'esprit de piété, la fréquente réception des sacrements, le zèle pour le salut des âmes s'y développent rapidement."

La Ligue du Cœur de Jésus pour les hommes prend aussi de grands développements ; elle a établie l'année dernière à Terbonne, à Boucherville, à Saint-Ephrem d'Upton, à Notre-Dame de Stanbridge, à Saint-Dominique, à Marieville, à Ste. Rosalie, etc. ; il est fort consolant pour un pasteur des âmes de voir ainsi les hommes de sa paroisse se réunir en bataillons serrés pour combattre les combats du Christ et de son Eglise. Les fruits produit par cette Ligue

admirable sont incalculables ; il faut avoir vu les Ligueurs à l'œuvre pour s'en rendre bien compte.

Le Révérend Père Nolin, S. J. et Directeur Supérieur de la Ligue, vient d'en publier un " Petit Manuel " il suffit de le lire pour juger de l'efficacité de cette association pieuse et de ses admirables progrès.

CHAPITRE VII.

LES ZELATEURS ET ZELATRICES DE LA LIGUE DU SACRÉ-CŒUR.

En parlant des Zélateurs et Zélatrices de la populaire dévotion au Cœur adorable de Jésus et de sa pieuse Ligue il convient, croyons-nous, de mentionner un modèle à imiter ; parmi un très grand nombre de généreux et vaillants soldats et amis du Cœur de Jésus on voit briller spécialement la noble et grande figure du général De Sonis, auquel revient l'honneur d'avoir déployé héroïquement le saint Drapeau du Sacré-Cœur. On

sait que ce pieux et illustre zouave a été l'un des plus valeureux champions de l'armée pontificale, et, en outre, l'un des plus fervents zélateurs de la Ligue du Sacré-Cœur. Espérons qu'il aura de nombreux imitateurs et ainsi cette Sainte Croisade de la Ligue augmentera rapidement et aidera grandement à obtenir et hâter le nouveau et complet triomphe de notre bien aimée mère la Ste. Eglise, et partant, la restauration du pouvoir temporel de l'auguste et glorieux Vicaire de Jésus-Christ, pouvoir si justement et si énergiquement revendiqué par près de 300 millions de catholiques. Au reste, ce triomphe est vésiblement proche et un mouvement universel de prières et d'efforts touchera le Cœur de Jésus, le souverain Maître de la victoire et la source féconde et inaltérable de toutes les grâces: "Mais, si l'on veut, dit le Messager, que la Ligue du Cœur de Jésus produise tous ses fruits il est fort à souhaiter que les Zélateurs et les Zélatrices aient grand soin de faire lire et circuler les deux Messagers du Cœur de Jésus et du Cœur de Marie Immaculée dans chaque Trentaine d'associés." C'est là que tous les membres de la Ligue viendront retremper chaque mois leur zèle et leur ferveur. En

voyant la royauté du divin Cœur de plus en plus acclamée dans l'univers, en lisant les merveilleux progrès de sa Ligue et les faveurs sans nombre de sa munificence, ils se sentiront pris d'un saint enthousiasme et ils combattront vaillamment et constamment pour l'honneur et la gloire du Sacré-Cœur et pour le succès de sa cause. Alors, ils comprendront de mieux en mieux le sens de notre belle devise de l'Apostolat : Adveniat regnum tuum ! Que votre règne arrive ! et, apôtres ardents du Cœur de Jésus, ils se dévoueront sans trève ni repos à l'avènement de ce règne béni et prédit par Notre-Seigneur lui-même : "Je regnerai malgré Satan et mes ennemis." "En ce moment, dit encore le Messager du Cœur de Jésus, nous invitons encore nos Zélateurs à promouvoir de toute l'énergie de leur zèle la *consécration pour les familles au* Sacré-Cœur. Pour répondre aux désirs formel du divin Maître, qui réclame le règne social de son Cœur adorable, pour réagir contre le centenaire impie de la Révolution, nous venons d'exhorter toutes les *familles chrétiennes* à se consacrer au divin Cœur de Jésus, sous les auspices du Cœur immaculé de Marie. Non seulement ce projet a paru beau, mais il a

été accueilli avec ardeur, et les demandes, soit des Listes, soit de la consécration des familles, qu'on trouve " parfaitement redigée " se succèdent rapidement "...... .. Tout nous fait donc espérer la réussite de cette pieuse croisade. Dès lors, c'est plus que jamais l'heure, pour nos Zélateurs et nos Zélatrices, de se montrer les apôtres du Cœur de Jésus, d'amener à son amour toutes les familles consacrées, et de réaliser de plus en plus la sainte et glorieuse mission qui leur est confiée par *l'apostolat du Sacré-Cœur.* Promouvoir et organiser le culte du très doux Cœur de Jésus, tel est en deux mots, le double but que doivent poursuivre les Zélateurs et les Zélatrices de la Ligue universelle du Cœur de Jésus ; c'est en exerçant cette double fonction qu'ils pratiquent l'apostolat du Cœur de Jésus. Pour atteindre plus facilement et plus sûrement la mission de promouvoir autour d'eux le culte du Sacré-Cœur, les Zélateurs se partagent les quartiers de la ville on du bourg qu'ils habitent, et ils s'efforcent d'enrôler dans la sainte Ligue tous les chrétiens dans le cœur desquels il reste un peu d'amour pour Jésus-Christ et son Eglise. Suivant la mesure de leur ferveur ils leur proposent simultané-

ment, ou l'un après l'autre, les 3 Dégrés de l'Apostolat, en commençant toujours par le premier Dégré, qui constitue la base de l'Apostolat de la Prière.

On voit facilement par là que la Ligue du Cœur de Jésus est accessible à toutes les personnes de bonne volonté, même les plus oublieuses de quelques-uns de leurs devoirs. La Franc-Maçonnerie et les autres sociétés secrètes enlàcent dans leurs filets toutes les personnes susceptibles de grossir leurs rangs, d'abord à des conditions presque inoffensives ; puis elles entraînent ces malheureux, comme par un engrenage irrésistible, jusqu'à l'insurection et à la mauvaise mort. Pourquoi donc mériterions-nous toujours le reproche adressé par le divin Maître aux *enfants de la lumière*, d'être moins prudents que les *enfants du siècle* ! Pourquoi ne presserions-nous pas les plus faibles chrétiens eux-mêmes de venir se fortifier dans la Ligue catholique du Cœur de Jésus. " Mais, écrivait le R. P. Ramière, une œuvre composée uniquement de *simples Associés* est un corps composé d'atomes, un édifice bâti avec des grains de sable. Rien n'est plus difficile que de mouvoir cette masse inerte, et d'élever avec cette poussière une construction solide et harmo-

nieuse. Quand, au contraire l'œuvre est *organisée*, sa puissance s'accroit et se multiplie en acquerant une plus grande unité." Aussi les Zélateurs et les Zélatrices de la Ligue du Cœur de Jésus ont-ils la mission *officielle*, non-seulement de *propager* le culte du Sacré-Cœur, mais encore *d'organiser* sa sainte Ligue. Après avoir enrôlé des Associés, ils doivent donc les constituer solidement. Voici en deux mots cette organisation, pour le Canada, nous lisons ce qui suit dans l'annuaire du Sacré-Cœur, qui devrait se trouver et se lire dans toutes les familles chrétiennes, etc. etc. " Les Zélateurs ou Zélatrices doivent *former* ou *entretenir* des Quinzaines d'associés, quelque soit le Degré de ces Associés et faire profession de piété et d'un zèle ardent pour le salut des âmes. 2. Ils doivent avoir reçu un Diplôme signé par le Directeur Supérieur, (le Rev. Père J. B. Nolin, S. J., au Collège Ste. Marie, Montréal.)

CHAPITRE VIII.

NEUVAINE

AU

SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

POUR SE PREPARER AU

1er VENDREDI DU MOIS. (*)

Intentions Générales.

Pour réparer :

1o. L'impiété et l'indifférence.
2o. Les blasphèmes.
3o. La profanation des Sacrements.
4o. L'abus des grâces.

De prier :

1o. Pour la propagation de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus.
2o. Pour demander une connaissance intime de Jésus-Christ.

(*) Extrait d'une feuille portant l'Imprimatur de Mgr. de Montréal.

3o. Pour le Souverain Pontife et l'Eglise.
4o. Pour obtenir l'augmentation de la Foi, de l'Espérance et de la Charité.
5o. Pour obtenir une bonne mort.

Intentions Particulieres.

(Chacun les spécifiera).

Prière pour la Neuvaine.

Ardent amour du Cœur de Jésus,
Zèle ardent et fervent du Cœur de Jésus,
Réparations du Cœur de Jésus,
Actions de grâces du Cœur de Jésus,
Prières enflammées du Cœur de Jésus,
Silence éloquent du Cœur de Jésus,
Humilité du Cœur de Jésus,
Obéissance du Cœur de Jésus,
Douceur et paix du Cœur de Jésus,
Bonté ineffable du Cœur de Jésus,
Charité universelle de Cœur de Jésus,
Recueillement profond du Cœur de Jésus,
Tendre sollicitude du Cœur de Jésus pour la conversion des pécheurs,
Union intime du Cœur de Jésus avec le Père Céleste,
Inventions, désirs et volontés du Cœur de Jésus,

} Je m'unis à vous.

Invocations au Sacré-Cœur de Jésus.

—

Amour du Cœur de Jésus,
Embrasez mon cœur.
Charité du Cœur de Jésus,
Répandez-vous dans mon cœur.
Force du Cœur de Jésus,
Soutenez mon cœur.
Miséricorde du Cœur de Jésus,
Pardonnez à mon cœur.
Patience du Cœur de Jésus,
Ne vous lassez pas de mon cœur.
Règne du Cœur de Jésus,
Etablissez-vous dans mon cœur.
Science du Cœur de Jésus,
Enseignez mon cœur.
Volonté du Cœur de Jésus,
Disposez de mon cœur.
Zèle du Cœur de Jésus,
Dévorez mon cœur.

Vierge Immaculée, priez pour nous le Cœur de Jésus.

Trinité adorable, nous vous remercions de toutes les faveurs dont vous avez comblé votre servante la Bienheureuse Marguerite

Marie, et nous vous demandons par son intercession, les grâces que nous espérons obtenir par cette neuvaine.

Prière de la B. M.-Marie au Cœur de Jésus.

—

Père Eternel, je vous offre le Cœur de Jésus-Christ, votre Fils bien-aimé comme il s'est offert lui-même en sacrifice pour moi. Recevez cette offrande que je vous fais, comme aussi tous les désirs, tous les sentiments, toutes les affections, tous les mouvements, tous les actes de ce Sacré-Cœur. Ils sont miens, puisqu'il s'est immolé lui même pour moi, et je veux à l'avenir ne désirer que lui seul. Recevez-les en satisfaction pour mes péchés, et en actions de grâces pour tous vos bienfaits. Recevez-les et accordez-moi par ses mérites toutes les grâces qui me sont nécessaires, et surtout la grâce de la persévérance finale. Recevez-le comme autant d'actes d'amour, d'adoration, de louange que j'offre à sa divine majesté, puisque

c'est par le Cœur de Jésus que vous pouvez être dignement honoré et glorifié. Ainsi soit-il.

Acte de réparation au Sacré-Cœur de Jésus.

—

Cœur de Jésus, humblement prosternés devant vous, nous venons vous renouveler notre consécration, avec la résolution de réparer les outrages des hommes par un redoublement d'amour et de fidélité.

Plus vos saints mystères seront blasphémés, —Plus nous les croirons, ô Divin Cœur de Jésus.

Plus les desseins des impies voudront nous priver de nos immortelles espérances,—Plus nous espèrerons en vous, ô Divin Cœur de Jésus : salut de ceux qui espèreront en vons.

Plus les cœurs des hommes résisteront à vos divins attraits,—Plus nous vous aimerons, ô infiniment aimable Cœur de Jésus.

Plus votre divinité sera attaquée,—Plus

nous vous adorerons, ô Divin Cœur de Jésus.

Plus vos divines lois seront transgressées et oubliées,—Plus nous serons fidèles à les observer, ô Divin Cœur de Jésus.

Plus vos sacrements seront oubliés et abondonnés,—Plus nous les recevrons avec amour et respect, ô très libéral Cœur de Jésus.

Plus vos adorables vertus seront ignorées,—Plus nous nous efforcerons de les pratiquer, ô Cœur, exemple de toutes les vertus.

Plus les pouvoirs de l'enfer chercheront la ruine des âmes,—Plus nous serons enflammés du désir de leur salut, ô Cœur de Jésus, désirant le salut des âmes.

Plus la sensualité et l'orgueil chercheront à détruire l'abnégation et l'amour du devoir,— Plus nous nous efforcerons d'acquérir l'abnégation et l'esprit de sacrifice, ô Cœur de Jésus, rassasié d'opprobres.

O Cœur de notre Dieu, donnez-nous une grâce si forte et si puissante que nous soyons vos apôtres sur la terre et que vous soyez notre couronne dans la bienheureue éternité. Ainsi soit-il.

Prière Réparatrice des Gardes d'Honneur du Sacré-Cœur.

—

Divin Sauveur Jésus ! daignez abaisser un regard de miséricorde sur vos enfants de la Garde d'Honneur, qui, réunis dans une même pensée de foi, de réparation et d'amour, viennent déplorer à vos pieds leurs infidélités et celles des pauvres pécheurs leurs frères !

Puissions-nous par les promesses unanimes et solennelles que nous allons faire, toucher votre divin Cœur, et obtenir miséricorde pour nous, pour le monde malheureux et coupable, pour tous ceux qui n'ont pas le bonheur de vous aimer !

A l'avenir oui, tous nous vous le promettons :

De l'oubli et de l'ingratitude des hommes,
Du délaissement où l'on vous laisse au Saint Tabernacle,
Des crimes des pécheurs,
De la haine des impies,
Des injures faites à votre Dvinité,
Des blasphèmes qu'on vomit contre vous
Des sacrilèges par lesquels on profane votre sacrement adorable,

Nous vous

Des immodesties et des irrévérences, commises en votre présence adorable,
Des trahisons dont vous êtes l'adorable victime,
De la froideur du plus grand nombre de vos enfants,
Du dédain que l'on fait de vos avances pleines d'amour,
Des infidélités de ceux qui se disent vos amis,
De l'abus de vos grâces,
De nos propres infidélités,
De l'incompréhensible dureté de nos cœurs,
De nos longs retards à vous aimer,
De notre lâcheté dans votre service,
De l'amère tristesse où vous plonge la perte des âmes,

consolerons, Seigneur.

De vos longues attentes à la porte de nos cœurs,
Des amers rebuts dont on vous abreuve,
De vos soupirs d'amour,
De vos larmes d'amour,
De votre captivité d'amour,
De votre martyr d'amour,

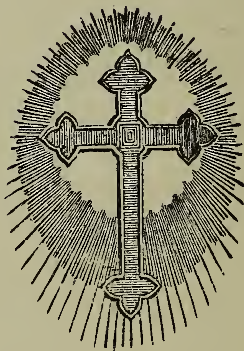
ORAISON.

Divin Sauveur Jésus, qui avez laissé échapper de votre cœur cette douloureuse plainte : " J'ai cherché des consolations et je n'en ai point trouvé," daignez agréer le faible

tribut de nos consolations, et nous assister si puissamment du secours de votre grâce, qu'à l'avenir, fuyant de plus en plus tout ce qui pourrait vous déplaire, nous nous mentrions en tout, partout et toujours, vos plus fidèles et dévoués enfants.

Nous vous le demandons par vous-même, qui, étant Dieu avec le Père et le Saint-Esprit, vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

A. M. S. C. J. G.



A. M. D. G.

CHAPELET DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

Il se compose de 5 dizaines en l'honneur des 5 Plaies de Notre-Seigneur.

1o. MANIÈRE DE LE RÉCITER.

Sur la Croix :

La prière de Saint-Ignace.

Ame de Jésus-Christ, sanctifiez-moi ;
Cœur de Jésus-Christ, vivifiez-moi ;
Corps de Jésus-Christ, sauvez-moi ;
Sang de Jésus-Christ, enivrez-moi ;
Eau qui sortîtes du côté de Jésus-Christ, lavez-moi ;
Passion de Jésus-Christ, fortifiez-moi ;
O bon Jésus, exaucez-moi ;
Cachez-moi dans vos plaies ;
Ne permettez pas que je me sépare de vous.

Contre l'ennemi de mon salut, protégez-moi ;

Appelez-moi à l'heure de ma mort ;

Et ordonnez que j'aille à vous, afin que je vous loue avec vos saints.

Dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

(300 jours d'indulgence.)

Sur les gros grains :

Jésus doux et humble de cœur, rendez mon cœur semblable au vôtre.

(300 jours d'indulgence.)

Sur les petits grains :

Doux cœur de Jésus, soyez mon amour.

(300 jours d'indulgence.)

A la fin de chaque dizaine :

Doux cœur de Marie, soyez mon salut !

(300 jours d'indulgence.)

On termine par les invocations suivantes :

Cœur Sacré de Jésus, ayez pitié de nous.

(100 jours d'indulgence.)

Cœur Immaculé de Marie, priez pour nous

(100 jours d'indulgence)

2o. INDULGENCES A GAGNER.

Ce chapelet est un vrai trésor d'indulgences : car les prières qui le composent sont tellement riches sous ce rapport, qu'en trois minutes, qui suffisent pour le réciter, on gagne 20,200 jours d'indulgence.

3o. AUTRES AVANTAGES.

Il n'est pas besoin d'un chapelet particulier, celui de la Ste. Vierge suffit. Ajoutez à cela qu'on peut dire partout le chapelet du Sacré-Cœur, car il est très-facile à apprendre, et on le récite en quelques instants.

Nous croyons qu'il servira beaucoup à ranimer la ferveur dans les visites au Saint-Sacrement.



Per Mariam ad Jesum.

CHAPITRE VIII.

L. J. C. ET M. J.

UNION DE PRIÈRES ET STE. LIGUE DU CŒUR DE MARIE

EN FAVEUR DE LA JEUNESSE.

Notre-Dame du Sacré-Cœur, priez pour nous.
(100 *jours d'ind.* Pie IX.

LA SEMAINE

DE

N.-D. du Sacré-Cœur.

DIMANCHE. O *Notre-Dame du Sacré-Cœur*, j'adore en union avec vous le *Père des lumières*, et son Fils Jésus-Christ, *vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde*, et le St-Esprit, qui est tout à la fois *lumière et amour*.

Je remercie l'adorable Trinité des faveurs inestimables dont Elle Vous a enrichie; je remercie surtout le Fils de Dieu de ce qu'en vous prenant pour Mère, Il vous a donné tout pouvoir sur son Cœur.

O *Notre-Dame du Sacré-Cœur*, protégez la jeunesse que votre divin Fils aimait tant! demandez pour elle, et pour moi, aux trois divines personnes, la lumière pour les connaître et pour Vous connaître Vous-même, l'amour pour répondre à leur amour et au vôtre.

INVOCATIONS POUR TOUS LES JOURS.

Notre-Dame du Sacré-Cœur, avocate des causes désespérées, intercédez pour nous.

Doux Cœur de Jésus soyez mon amour (300 jours d'Idulgences.)

Doux Cœur de Marie, soyez mon salut. (300 jours d'ind. Pie IX.)

Jésus doux et humble de cœur, rendez mon cœur semblable au vôtre. (300 jours d'in. Pie IX.)

Notre-Dame du Sacré-Cœur, priez pour nous qui avons recours à vous.

—LUNDI. O Notre-Dame du Sacré-Cœur! j'adore plus particulièremeut; aujourd'hui en union avec Vous, le Saint-Esprit, DIEU

comme le Père, et le Fils, procédant de l'un et de l'autre.

Obtenez-moi de ce divın Esprit, dont Vous êtes l'épouse, et du Cœur de JESUS, dont Vous êtes la *Reine*, les lumières et les grâces nécessaire pour sanctifier les travaux de cette semaine, pour en supporter les épreuves et pour rapporter tout à la gloire de Dieu, à la vôtre, à l'édification du prochain, à ma propre sanctification.

Souvenez-vous, ô *Notre-Dame du Sacré-Cœur*, de la jeunesse et obtenez pour elle l'esprit de force dans ses tentations.

Doux Cœur de Jésus etc.

MARDI. O *Notre-Dame du Sacré-Cœur !* je Vous salue aujourd'hui comme la *Reine* des Anges; je prie l'Archange Gabriel et tous les chœurs célestes, et plus particulièrement mon Ange gardien, de Vous saluer pour moi, de Vous aimer, de vous invoquer pour moi, afin que la perfection de leurs hommages, la ferveur de leurs prières, l'ardeur de leur amour suppléant à mon insuffisance, m'aident à devenir moi-même un ange de vertu sur la terre, et que je mérite ainsi d'aller célébrer éternellement avec toute la Cour céleste la puissancc et la bonté de

Notre-Dame du Sacré-Cœur. Souvenez-vous ô bonne Mère, de la jeunesse. Puisse-t-elle comme le jeune Tobie, toujours écouter les saintes inspirations du Bon Ange, gardien de leur innocence.

Doux Cœur de Jésus, etc.

—Mercredi. O *Notre-Dame du Sacré-Cœur !* je Vous salue aujourd'hui comme épouse de saint *Joseph*, je remercie ce glorieux patriarche du soin respectueux qu'il a pris de Vous et de votre divin Enfant. J'invoque avec confiance le Cœur très fidèle de *Joseph*, persuadé qu'il a une grande puissance sur votre Cœur très pur, ô Marie ! et par Vous sur le Cœur sacré de JESUS ; je le prie de m'aider à rendre mon cœur toujours plus semblable à ces trois modèles, et à mériter ainsi toujours d'avantage votre puisante protection ; daigne *Notre-Dame du Sacré-Cœur*, votre saint époux, veiller sur la pureté de leur cœur.

Doux Cœur de Jésus, etc.

—Jeudi. O *Notre-Dame du Sacré-Cœur !* voici le jour qui vous est spécialement consacré, puisque c'est à Vous qu'il nous appartient de nous disposer à honorer demain le

Sacré-Cœur de JESUS ; nous le remercions dès aujourd'hui, en union avec Vous, pour l'institution de la divine Eucharistie, qui nous met en possession de tous les trésors de son Cœur. Aidez-moi à le recevoir toujours dignement et à montrer dans notre conduite les salutaires effets de cet aliment divin. Notre-Dame du Sacré-Cœur pardon pour tant de blasphèmes et de mauvaises confessions. Protégez la jeunesse contre un si grand malheur.

Doux Cœur de Jésus, etc.

—VENDREDI. O *Notre-Dame du Sacré-Cœur !* voici le jour de vos grandes douleurs ; mais c'est aussi le jour où Vous avez conquis, par le plus généreux des sacrifices, le nouveau titre sous lequel nous Vous invoquons avec autant d'amour que de confiance. Obtenez-nous du divin Cœur, avec lequel vous avez tant souffert, la grâce de Le suivre généreusement avec Vous jusqu'au Calvaire pour Vous rejoindre ensuite au Ciel. O Notre-Dame du Sacré-Cœur, vous savez comme ces jeunes âmes ont coûté cher à votre Fils. Protégez-les, sauvez-les.

Doux Cœur de Jésus, etc.

—Samedi. O *Notre-Dame du Sacré-Cœur !* ce jour Vous est depuis longtemps consacré ! Nous Vous saluons donc une dernière fois, ô *Notre-Dame du Sacré-Cœur*, espérances des désespérés ! Aidez-nous à bien terminer cette semaine, et surtout à bien achever le pélerinage de cette vie, pour aller Vous bénir à jamais dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Doux Cœur de Jésus etc.

Notre-Dame du Sacré-Cœur, protégez la jeunesse. Jésus en expirant vous la confiait, Montrez-vous une mère compatisante pour leurs faiblesses.

Prière à N.-Dame du Sacré-Cœur

POUR

L'ENFANCE ET LA JEUNESSE.

Notre-Dame du Sacré-Cœur, vous aimez les enfants que votre divin fils Jésus aimait tant......... Bénissez donc l'enfance, ô Marie, bénissez particulièrement la jeunesse.

Conservez l'innocence dans ces cœurs tant aimés, l'espoir de la société chrétienne, gardez-les contre les influences corruptrices qui les environnent de toutes parts, contre les relations mauvaises, contre les funestes lectures, contre la naturelle tendance au mal, contre les piéges perfides que le démon tend à leur inexpérience. Que préservée par vous, la pureté de leur âme réjouisse le S. C. de Jésus.

Relevez, ô N.-D. du Sacré-Cœur, ceux qui sont déjà tombés, et envoyez l'ange du repentir parler à leur cœur. Bénissez l'enfance, bénissez la jeunesse. Que comme elle croît en âge, quelle croisse en sagesse, en vertu comme faisait votre Jésus. Que du berceau à la tombe, guidés par vous, ô Vierge puissante, ces jeunes gens, l'espoir de l'église soient des chrétiens dignes de ce nom et de vrais et courageux disciples de Jésus-Christ.

Souvenez-vous à N.-D. du S.-C.

Souvenez-vous, ô Notre-Dame du Sacré-Cœur de la puissance ineffable que votre divin Fils vous a donnée sur son Cœur ado-

rable. Pleins de confiance en vos mérites, nous venons implorer votre protection. O Souveraine Trésorière du Cœur de Jésus, de ce Cœur qui est la source intarissable de toutes les grâces, accordez-nous, nous vous en conjurons, les faveurs que nous sollicitons ....Puisque vous êtes notre mère, ô Notre-Dame du Sacré-Cœur, accueillez favorablement nos prières et daignez les exaucer. *Ainsi soit-il.*

Sacré-Cœur de Jésus, ayez pitié de nous.
Notre-Dame du St. Rosaire, priez pour nous.
Bon St. Joseph, priez pour nous.
Notre-Dame du Sacré-Cœur, avocate des causes désespérées, venez à notre aide.
St. Joachim et Ste. Anne, priez pour nous.

APPEL AUX CŒURS ZÉLÉS.

Dieu qui fait tout avec sagesse proportionne toujours les moyens à la fin, les secours aux besoins, les vocations aux travaux de son Eglise. D'un autre côté, il a promis d'accorder à la prière tout ce qui tend à sa

gloire, surtout à la conversion des infidèles et des pécheurs, à la sanctification des âmes, à la propagation de l'Evangile.

Et cependant l'Eglise n'a pas assez de prêtres pour répondre au nombre toujours croissant des fidèles à conserver, des infidèles à convertir, et des dangers de perversion à éviter.

Il faut donc conclure que, s'il y a si peu de vocations au sacerdoce et à l'apostolat, c'est qu'on ne prie pas assez : ou que bien des âmes manquent de fidélité à la voix de Dieu ; soit parce que leur vocation est étouffée dans son germe par une première éducation domestique mal dirigée ; soit parce qu'elle n'est pas développée par les soins d'un zèle actif et prudent ; soit parce qu'elle est paralysée par les passions du cœur, et les scandales du monde

Priez donc, selon les désirs du cœur de Jésus ; et surtout priez avec plus d'amour, pour obtenir que Dieu multiplie les vocations ; que tout le monde soit fidèle à seconder ses desseins : surtout, que les élus soient prompts et courageux à obéir à la voix qui les appelle.

C'est pourquoi toutes les personnes pieuses, Ecclésiastiques, Religieuses et Sécu-

lières, sont instamment priées de réciter la prière ci-jointe, en union de zèle, pendant l'action de grâces de leurs ferventes communions.

A. M. D. G.

Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson.

PRIONS.

Seigneur Jésus, qui êtes la porte ouverte aux brebis par laquelle il faut entrer pour être sauvé ; bon Pasteur, qui avez donné votre vie pour vos brebis, ayez pitié des peuples, qui sont affligés et languissants, comme des brebis qui n'ont point de pasteur. La moisson est grande ; mais il y a peu d'ouvriers. Nous vous prions donc, vous qui êtes le maître de la moisson, d'y envoyer des ouvriers. Vous qui connaissez les cœurs de tous les hommes, montrez qui sont ceux que vous avez choisis. Ainsi soit-il.

Ste. Marie, daignez intervenir en faveur du clergé. *Souvenez-vous, ô très-douce Vierge*

Marie, etc., *je vous demande de veiller sur votre église, priez pour le peuple, intercédez pour le clergé.*

Oh ! si nous considérions quel est ce Dieu qui agrée tellement tout ce qui se fait pour le salut des âmes ! avec quelle ardeur n'irions-nous pas nous présenter à lui et lui dire : ME VOICI, SEIGNEUR, ENVOYEZ-MOI PARTOUT OU IL VOUS PLAIRA. (St. Chas. Bor.)

Qu'il y en ait, Seigneur, qui vous servent mieux que moi, je ne le conteste pas, mais qu'il y en ait qui vous aiment plus et désirent plus ardemment que moi votre gloire, c'est ce que je ne souffrirai jamais !

(Ste. Thérèse).



A. M. D. G.

Consécration au Sacré-Cœur de Jésus

Par la Bienheureuse Marguerite-Marie

Je N. N. me donne et consacre au Sacré Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ, ma personne et ma vie, mes actions, peines et souffrances, pour ne plus vouloir me servir d'aucune partie de mon être que pour l'honorer, aimer et glorifier. C'est ici ma volonté irrévocable d'être tout à lui et faire tout pour son amour, en renonçant de tout mon cœur à tout ce qui pourrait lui déplaire. Je vous prends donc, ô Sacré-Cœur, pour l'unique objet de mon amour, le protecteur de ma vie, l'assurance de mon salut, le remède de ma fragilité et de mon inconstance, le réparateur de tous les défauts de ma vie, et mon asile assuré à l'heure de ma mort : soyez donc, ô Cœur de bonté ! ma justification envers Dieu, votre Père, et détournez de moi les traits de sa juste colère O Cœur d'amour, je mets toute ma confiance en vous,

car je crains de ma malice et de ma faiblesse, mais j'espère tout de votre bonté. Consumez donc en moi tout ce qui peut vous déplaire ou résister ! Que votre pur amour vous imprime si avant dans mon cœur que jamais je ne vous puisse oublier, ni être séparée de vous. Je vous conjure par toutes vos bontés, que mon nom soit écrit en vous, puisque je veux faire consister tout mon bonheur et toute ma gloire à vivre et mourir en qualité de votre esclave.—Ainsi soit-il.

Souvenez-vous de Jésus, Marie et Joseph.

Souvenez-vous, Cœur de mon Jésus, Cœur immaculé de Marie, et vous, glorieux St. Joseph, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection et imploré votre assistance, ait été abandonné. Animé de cette confiance, je viens à vous chargé du poids de mes péchés, et je me prosterne en votre présence, ô Cœur miséricordieux de Jésus, Cœur immaculé de Marie, et vous, bienheureux Joseph, ne rejetez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

A SAINT JOSEPH.

—

Souvenez-vous, ô très-chaste époux de la Vierge Marie, Saint Joseph, mon aimable protecteur, qu'on n'a jamais entendu dire que quelqu'un ait sollicité votre protection et imploré votre secours sans avoir été consolé. Plein de confiance en votre pouvoir, je viens me présenter devant vous et me recommander à vous avec ferveur. Ah ! ne méprisez pas mes prières, ô père adoptif du Rédempteur, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

300 *jours d'indulgence* (*une fois par jour*) *applicables aux défunts.*— Pie IX, 26 Juin 1863.

Imprimatur :

† IG., Ev. de Montréal.



CHAPITRE X.

La Consécration des familles au divin Cœur de Jésus en Juin 1889.



Sous ce titre le précieux " Messager du Cœur de Jésus " vient de publier un article remarquable et d'une haute importance au point de vue religieux et social ; aussi tout fait espérer qu'il produira les plus heureux résultats en faveur de la noble et sainte cause qu'il travaille à promouvoir ; voici une partie de cet article : " De toutes les contrées du monde nous sont arrivées, déjà, d'excellentes nouvelles sur les progrès que fait partout la pensée de cette Croisade de protestation contre le mal qui ronge les sociétés, et de dévouement au Cœur adorable, sauveur des familles et des peuples.

" A Rome, au centre même de la catholicité, se prépare — nous dit la Civilta Cattolica, (quaderne 927, page 362) — une fête solennelle de consécration au Cœur de Jésus, en souvenir du grand anniversaire de Juin 1689.

" Par une heureuse coïncidence, la fête du Sacré-Cœur tombe, cette année, la veille de la solennité du prince des Apôtres, établi par Jésus-Christ lui-même pour être son représantant, le " vicaire de son amour " et de son Cœur, *Vicarius amoris Christi.*

Il paraît vraiment convenable d'opposer au souvenir de la grande révolte de 1789, la mémoire des divins excès de l'amour de Jésus-Christ pour les hommes. Que tous les Zélateurs du Cœur adorable de Jésus dans les diverses contrées du monde, préparent donc, en cette circonstance, une pieuse et universelle démonstration de fidèlité, de réparation et d'amour envers ce Cœur trois fois saint.

" Le jour même de la fête du Sacré-Cœur, le comité promoteur de Rome remettra, au nom de tous, au Vicaire de Jésus-Christ la formule de cette consécration solennelle ; et le souverain Pontife, en la recevant au nom de Jésus, témoignera que le divin Sauveur daigne accepter, de notre part, cette humble offrande. " Cet acte servira, en même temps, de protestation contre les outrages et les offenses qui s'attaquent à l'Homme Dieu, et nous nous efforcerons de rendre ainsi amour pour amour au Cœur de ce Dieu qui brûle pour

nous d'une si vive tendresse. " En prêchant cette Croisade—comme le font dans tous les pays de l'univers les organes de notre sainte Ligue—le Messager anglais des Etats-Unis d'Amérique fait bien ressortir l'importance de la consécration universelle des familles au divin Cœur.—" Une famille, dit-il, est un petit royaume formé par Dieu même, qui s'intéresse à tous ses actes. Si cette famille, comme famille, n'a pour lui que de l'indifférence, il en est profondément blessé. Si au contraire ses membres, unis entre eux par la prière et la charité, coopèrent aux mêmes bonnes œuvres et offrent à Jésus, dans ce sanctuaire intime de la famille, un vrai *culte social*, il en est magnifiquement glorifié. Que dire donc de la consécration de la famille entière, offerte au Cœur adorable de Jésus dans les conditions que nous avons exposées ?

" Mais si une famille isolée, en se consacrant au Cœur divin, peut lui procurer tant de gloire, quels ne seront pas les fruits de la consécration solennelle de plusieurs familles, de toutes les familles d'une paroisse, d'une cité, d'une province, d'une nation ?

" Malgré tout le bien opéré, parmi nos quinze millions d'Associés, par notre sainte Ligue du Sacré-Cœur, par ses publications

et ses pratiques, beaucoup de membres, se tenant trop à l'écart les uns des autres, n'en reçoivent pas assez abondamment les salutaires influences. Nous croyons que l'acte solennel qui se prépare, accompli au mois de Juin 1889 par le chef de la famille, entouré de tous les siens, fera un bien immense à toutes les âmes dans les diverses contrées de l'univers ....

" Il faut, sans doute, qu'un jour tous les royaumes et républiques se consacrent au Cœur de Jésus. Mais chaque foyer étant devant lui comme un petit royaume, dont le père ou le chef de famille est le roi, ne sera-ce donc rien, au regard du divin Amour, si au mois de Juin nous venons tous à ses pieds, *famille par famille*, comme dit le prophète (Zach. XII, 12)? Que chacune de nos maisons devienne donc, cette année, un vrai sanctuaire dans lequel, prosterné devant une image ou une statue de ce Cœur adorable, nous lui offrirons et consacrerons tous les cœurs de ces petits royaumes, qui sont la base et le fondement de toutes les sociétés humaines.

" Dans les divers diocèses, dit encore le Messager du Cœur de Jésus, nos chers Zélateurs et Zélatrices s'y prennent de différentes

manières pour promouvoir, en ce moment, la *grande entreprise* de la consécration des familles, comme on l'appelle aux Etats-Unis.
" Voici, comme exemplaire, la circulaire qu'ils viennent d'adresser à tous les curés du diocèse de Troyes, avec l'approbation de Mgr. l'Evêque :"

" Monsieur le Curé."

" Nous avons l'honneur de vous adresser quelques exemplaires de la feuille destinée par *l'œuvre de l'Apostolat de la Prière*, du consentement de Nos Seigneurs les Évêques, à recevoir le nom des familles chrétiennes qui désirent dans cette année 1889, se consacrer au sacré Cœur de Jésus."

" Il y a juste 200 ans que Notre-Seigneur a demandé que l'on établit le *culte* social de son Cœur adorable. N'est-ce pas le moment de travailler à réaliser ce vœu ?

" La consécration des familles ne serait elle pas un acheminement à la consécration d'une paroisse, d'une province, d'une nation ?
" Vous le penserez sûrement avec nous, Monsieur le Curé."

" L'Œuvre de l'Apostolat ose faire appel à votre zèle Elle vous propose, pour la gloire du Sacré-Cœur et pour le salut de la France,

les mesures suivantes de très facile exécution " :

" 1o. Recueillir sur cette *feuille* incluse le nom des familles qui désirent se consacrer au Sacré-Cœur de Jésus. Le nom de la famille est donné par le père ou par la mère, ou, à leur défaut, par le principal représentant de la famille."

" 2o. Autant que possible, laisser aux familles inscrites une image du Cœur adorable de Jésus avec le nom des membres de la famille, en souvenir d'une si précieuse consécration.

" Enfin, Monsieur le Curé, nous vous serions très reconnaissants si vous vouliez bien adresser au siège du comité, rue du Palais-de-Justice, etc., à Troyes, les Feuilles d'adhésion. Ces feuilles seront reliées avec soin, ajoutées à celles qui viendront des autres diocèses, et conservées dans l'Eglise du Vœu National, à Montmartre, en mémoire de ce grand acte de la piété des fidèles. " Les noms ne seront pas oubliés.

" Nous avons l'honneur, Monsieur le Curé, d'être avec un profond respect vos très-humbles serviteurs en Notre-Seigneur.

" Les Zélateurs de l'Apostolat de la Prière."

TROYES, le 2 février 1889.

CHAPITRE XI.

La dévotion au Très Saint Sacrement et au Cœur adorable de Jésus.

La sublime et indispensable dévotion au Très Saint-Sacrement, est sans doute de la plus haute importance : car il n'est pas de pratique pieuse plus sanctifiante, plus catholique—après l'assistance à la Messe et la sainte Communion—que l'adoration du Très Saint-Sacrement. La foi nous enseigne que Jésus-Christ est réellement présent sur nos autels, comme sur un trône d'amour et de miséricorde pour recevoir nos prières et nos hommages et nous faire part de ses faveurs les plus insignes. Aussi, c'est là que nous avons accès auprès du Cœur Eucharistique de Jésus quand nous le voulons et aussi longtemps que nous le voulons. Allons donc le visiter avec bonheur et empressement, comme un ami va visiter son ami et un enfant son père : tâchons de rendre amour pour amour au Cœur adorable de Jésus dans la sainte Eucharistie, à ce Cœur silencieux

voulant parler aux âmes, à ce Cœur béni, médecin et remède à tous nos maux : " Si les pélerins, dit saint Paulin, regardent comme un bonheur de rapporter des lieux saints un peu de poussière de la crèche ou du sépulcre de Jésus-Christ, avec quelle ardeur ne devons-nous pas visiter le Saint-Sacrement où nous trouvons le même Jésus en personne, et cela sans fatigue et sans danger." O adorable Mystère ! O Hostie sacrée ! qu'y a-t-il au monde, en quoi le bon Dieu fasse mieux connaître sa puissance et son amour sans borne ? Cette Hostie renferme tout ce que Dieu a jamais fait pour nous. Ne portons point envie aux Bienheureux puisque nous avons sur la terre, dans l'adorable Eucharistie, le même Seigneur avec plus de merveilles de son amour. En retour adorons et aimons, plus que jamais, Jésus-Christ dans le Très Saint-Sacrement où nous trouvons son Cœur adorable et tout brûlant d'amour pour nous tous ; adorons et consolons ce Cœur illustre et parfait, ce Cœur qui a tant aimé les hommes et qui hélas ! en est si peu aimé. Mais, écoutons la Bienheureuse Marguerite Marie à qui N. S. Jésus-Christ, du haut de son trône eucharistique, a montré les trésors de son Cœur si aimant : " Que ne puis-je

raconter, " dit elle, tout ce que je sais de " cette admirable dévotion et découvrir à " toute la terre les trésors de grâces que " Jésus-Christ renferme dans son Cœur ado- " rable et qu'il a dessein de répandre avec " profusion sur ceux qui la pratiqueront. Je " ne sache pas qu'il y ait nul exercice de " dévotion qui soit plus propre pour élever " en peu de temps une âme à la plus haute " perfection et pour lui faire goûter les vé- " ritables douceurs qu'on trouve dans le ser- " vice de Dieu. Oui, je le dis avec assurance, " si l'on savait combien Jésus-Christ agrée " cette dévotion à son divin Cœur, il n'est " pas un chrétien qui ne la pratiquât d'abord. " Mon Divin Sauveur m'a fait entendre que " ceux qui travaillent au salut des âmes " auront l'art de toucher les cœurs les plus " endurcis et travailleront avec un succès " merveilleux, s'il sont pénétrés eux-mêmes " d'une tendre dévotion envers son Cœur " adorable. Pour les personnes séculières, " elles trouveront par ces moyens, tous les " secours nécessaires à leur état, c'est-à-dire " la paix dans leurs familles, le soulagement " dans leurs travaux, les bénédictions du " ciel dans toutes leurs entreprises, la conso- " lation dans leurs misères, et c'est propre-

" ment dans ce Sacré-Cœur qu'elles trouve-
" ront un lieu de refuge pendant leur vie et
" principalement à l'heure de la mort. Ah !
" qu'il est doux de mourir après avoir eu
" une tendre et constante dévotion au Cœur
" adorable de celui qui doit un jour nous
" juger." Voilà, sans doute, des motifs très puissants pour nous porter à pratiquer constamment la belle et consolante dévotion au Cœur Eucharistique de Jésus-Christ, et nous encourager, par là même, à arborer ostensiblement et universellement le noble et saint Drapeau du Sacré-Cœur, qui d'ailleurs est déjà porté, intrépidement et honorablement, par la pieuse et noble phalange de la vaste Ligue du Cœur adorable de Jésus, qui, comme on le voit, se propage merveilleusement dans toutes les diverses contrées du monde et notamment dans notre glorieux et catholique Canada qui, nous en avons la douce et ferme espérance, deviendra, de plus en plus, réellement et formellement, le pays du Sacré-Cœur de Jésus à l'exemple de la noble et célèbre république de l'Equateur, de la république de Venezuéla et d'un grand nombre d'autres pays qui, à juste titre, se font également gloire et honneur de se grouper sous le prodigieux Drapeau du

Cœur de Jésus. Voici, comme exemple, ce que nous lisons dans le très estimable " Messager du Cœur de Jésus," relativement au Vénézuela ; c'est Monsieur le chanoine Rodrignez qui écrit les lignes suivantes : " Je viens, dit-il, accomplir un devoir bien consolant pour mon cœur en vous rendant compte de l'état florissant de la Ligue du Sacré-Cœur dans cette contrée. Tous les premiers vendredis de chaque mois se fait ici la communion réparatrice.

Notre église métropolitaine n'est pas assez vaste pour contenir l'affluence des membres de l'Association. Le chiffre des communions dépasse 700, et va aux jours de grandes fêtes jusqu'à 2.000. L'exercice du soir voit aussi un nombre très considérable de fidèles réunis autour de la statue du Sacré-Cœur. Cette réunion dure au moins deux heures et on est loin de trouver le temps trop long."

Dans toutes les autres églises où la Ligue du Cœur de Jésus se trouve établie, la ferveur et le zèle pour le Sacré-Cœur s'accroisent de plus en plus. Le 1er Juin 1886, nous eûmes la cérémonie de la bénédiction des enfants.........Ce fut dans cette circonstance que nous inaugurâmes le mois du Sacré-Cœur, avec exposition du Saint Sacrement et

sermon tous les jours. Le jour de la fête eut lieu la communion générale. A 4 heures de l'après-midi la procession se dirigea vers l'emplacement on doit s'élever l'église du Sacré-Cœur. Monseigneur bénit la première pierre, ayant à sa droite notre premier Magistra, Mr. le général Crespo, président de la république de Vénézuela........De tous côtés on voit ici l'image du Sacré-Cœur ; et la dévotion croissante au divin Cœur nous fait concevoir pour le Vénézuela d'heureuses espérances." Honneur et admiration à ces glorieux pays et à leurs pieux et illustres peuples, espérons cependant que notre cher Canada déjà consacré au Sacré-Cœur, depuis bon nombre d'années, par nos vénérables et saints Evêques, se reconnaîtra, officiellement et formellement, comme étant le pays du Cœur adorable de Jésus-Christ, en arborant publiquement son saint Drapeau comme notre drapeau national, puisque nous ne pouvons pas espérer actuellement de changer notre Drapeau officiel. Du reste, nous reviendrons sur cet important sujet en donnant les motifs les plus sérieux qui doivent nous encourager et nous décider à porter hautement et glorieusement ce Saint Etendard du Sacré-Cœur qui a été si héroïquement et si

avantageusement déployé par le vaillant et illustre général De-Sonis, et secondé constamment par le brave général De Charette et ses chers zouaves qui ont accompli sous sa protection manifeste les faits d'armes extraordinaires de Patay et Loigny, etc. Par la reproduction des touchantes paroles de la B. Marg.-Marie, inspirée par Notre-Seigneur lui-même, on voit facilement que la grande et populaire dévotion au Cœur adorable de Jésus est fortement et intimement liée à l'indispensable dévotion au très Saint Sacrement et loin de se nuire elles ne font au contraire que se favoriser et se fortifier réciproquement ; ainsi donc on peut dire que la sincère dévotion au très doux et très aimable Cœur de Jésus, conduit rapidement à la dévotion pratique envers le très Saint Sacrement, c'est-à-dire : à de bonnes et saintes communions réparatrices, à l'adoration du Dieu de l'Eucharistie. Aimons et adorons ce Dieu d'amour, tenons nous devant lui dans les sentiments des bergers et des mages à la crèche de Bethléem, de Marie Madelaine aux pieds du Sauveur, de la Chananéenne et de tant d'autres qui venaient lui offrir leurs adorations ou lui demander ses grâces. Dans ce but on peut se servir de la prière suivante

qui porte une indulgence de 300 jours chaque fois qu'on la récite.

Visite au Très Saint Sacrement :

—

Prière à Notre Seigneur Jésus-Christ.

—

Mon Seigneur Jésus-Christ ! vous qui par amour pour les hommes, demeurez ici jour et nuit, tout plein de miséricorde et d'amour, attendant, appelant, et accueillant tous ceux qui viennent vous visiter ; je vous crois present dans le Sacrement de l'autel, de l'abîme de mon néant, je vous adore et je vous remercie de toutes les grâces que vous m'avez faites, spécialement de vous être donné vous-même à moi dans ce Sacrement, de m'avoir donné pour avocate Marie, votre auguste et Immaculée Mère, et de m'avoir appelé à vous visiter dans cette église.—Je salue aujourd'hui votre très aimant et très aimable Cœur, et j'ai intention de le saluer pour trois fins : premièrement, en reconnaissance de ce grand don ; secondement, en compensation de toutes les injures que vous avez reçues dans ce Sacrement, de tous les infidèles, hé-

rétiques, et mauvais catholiques ; et troisièment, par cette visite, j'ai intention de vous adorer dans tous les lieux de la terre, où vous êtes le moins honoré et le plus abandonné en votre Sacrement.

Mon Jésus ! je vous aime de tout mon cœur ; je me repens d'avoir par le passé tant de fois déplu à votre bonté infinie. Je prends la résolution, moyennant votre grâce, de ne plus vous offenser à l'avenir ; et tout misérable que je suis, je me consacre en ce moment tout à vous : je vous donne, avec un entier renoncement, toute ma volonté, toutes mes affections, tous mes désirs, et tout ce qui m'appartient. Désormais, faite de moi et de ce qui est à moi, tout ce qu'il vous plaît. Je ne vous demande et ne veux que votre saint amour, la persévérance finale, et l'accomplissement parfait de votre volonté.

Je vous recommande les âmes du purgatoire et particulièrement les plus dévotes au très Saint Sacrement et à la très sainte et immaculée Vierge Marie. Je vous recommande aussi tous les pauvres pécheurs. J'unis enfin, mon cher Sauveur, toutes mes affections aux affections de votre Sacré-Cœur plein de tendresse ; et ainsi unies, je les offre à votre Père éternel, le priant en

votre nom de les accepter et de les exaucer pour l'amour de vous. Faites-moi la grâce de ne plus vous offenser, et donnez-moi les lumières et tous les secours nécessaires pour vous aimer de toutes mes forces. Ah ! Seigneur ! je vous aime de toute mon âme, je vous aime de toute mes affections : faites que je le dise avec vérité et que je le dise toujours en cette vie et durant toute l'éternité.

CHAPITRE XII.

Le Drapeau du Cœur adorable de Jésus.

Dans le Rapport du congrès catholique de Québec, 1880, nous lisons ce qui suit : (page 114 et 115).

" Il résulte des révélations faites par Notre-Seigneur à la Bienheureuse Marguerite-Marie, que, dans les desseins de Dieu, les sociétés civiles ne peuvent être sauvées que par la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus. Cette dévotion a donc évidemment un côté

politique et social bien prononcé. Voici ce que Notre-Seigneur ordonnait à sa servante le 17 juin 1689 :

" Fais savoir au fils ainé de mon Sacré-
" Cœur—parlant de notre Roi, que, comme
" sa naissance temporelle a été obtenue par
" la dévotion aux mérites de ma sainte en-
" fance, de même, il obtiendra sa naissance
" de grâce et de gloire éternelle, par la con-
" sécration qu'il fera de lui-même à mon
" Cœur adorable qui veut triompher du sien,
" et, par son entremise, de celui des grands
" de la terre. *Il veut règner dans son palais,*
" *être peint dans ses étendards et gravé dans ses*
" *armes pour les rendre victorieuses* de tous ses
" ennemis."

Or, comme dit l'abbé Bougaud qui rapporte cette révélation : " La Bienheureuse ne parle que du roi, parce que, dans les idées du temps, *le roi et la France ne faisait qu'un. Le roi, c'étaient toutes les âmes de la France réunies en une seule âme et vibrant* à la fois." Notre Seigneur l'appelle " le fils ainé de mon Sacré-Cœur " : titre auguste qui rappelle ces noms glorieux que la papauté reconnaissante avait déjà décernés à la France et à ses rois, de " nation très chrétienne et de fils ainés de l'Eglise."

“ Eh bien ! l’on peut dire, ajoute un écrivain très populaire, qu’en se plaçant au même point de vue que l’auteur : à cette date du 17 juin 1689, le Canada ne faisait qu’un avec la France et avec le roi de France, et cette divine prescription s’appliquait également à notre chère patrie. L’on peut donc dire que, le 17 juin 1689, le Dieu de l’univers, le roi des nations a intimé au Canada : “ Qu’il “ voulait que son Sacré-Cœur régnât dans “ son palais, fût peint dans ses étendards et “ gravé dans ses armes, pour les rendre vic- “ torieuses de tous ses ennemis.”

En outre, le deuxième centenaire de l’inauguration du culte public du Sacré-Cœur à Paray-le-Monial, nous présente à tous une précieuse occasion d’arborer ostensiblement et universellement ce noble et saint Drapeau du Sacré-Cœur qui ferait la gloire et l’honneur de notre beaux pays ; et, sans doute, cette consécration nationale au divin Cœur, serait une source féconde de grâces et de véritable progrès religieux et sociaux ; ce serait aussi une éloquente protestation contre le centenaire de la grande révolte de 1789, en France, il est donc opportun d’aider, selon la mesure du possible, à réunir toutes les forces catholiques dans la puissante armée

de la pacifique Croisade du Cœur adorable de Jésus ; afin que ce divin Cœur soit constamment pour notre cher Canada, cet asile où l'on peut se retirer en toute sûreté, cette arche de salut où l'on peut se réfugier pour échapper au naufrage, ce véritable propitiatoire où la divine justice s'apaise et détourne ses fléaux. Le Rév. Père Lemoigne présente le Cœur adorable de Jésus comme le *levier du monde.* " Ce qu'il est impossible, dit-il, de trouver dans le monde matériel, on peut le trouver dans l'ordre surnaturel, le point d'appui, nécessaire à un levier pour soulever le monde. Le Sacré-Cœur est le point d'appui, la dévotion envers ce divin Cœur est le levier ; " par ce Cœur adorable, nous devenons capables de tout supporter, de tout entreprendre. En effet, ce divin Cœur nous donne tout ce qui rend le cœur humain fort et puissant. Qu'il me soit aussi permis, chers lecteurs, de reproduire quelques lignes de l'excellent rapport du Rév. Père A. Deschamps, S. J., sur la pieuse pratique dont il poursuit depuis plusieurs années la diffusion ; ce précieux document est intitulé : " Adhésion pratique et réelle à l'Encyclique *Immortale Dei* par l'alliance du Cœur de Jésus." Il est sans doute éminemment propre à encou-

rager et propager, de plus en plus, la grande et sainte Ligue du Sacré-Cœur. Ce touchant rapport qui a été lu au congrès de Rouen, en décembre 1885, et a reçu, dit le Messager, " un parfait accueil dont nous nous réjouissons pour la gloire du Sacré.Cœur. " Voici donc ce magnifique document :

1.—" Par l'Encyclique *Immortale Dei*, le Saint Père demande de nous, pour " la constitution chrétienne des états," l'observation des devoirs privés des sujets.......des devoirs de chacun."

2.—" Par l'Alliance du Cœur de Jésus, chacun fait la consécration effective et persévérante que ce divin Cœur, le Saint Père, Nos Seigneurs les évêques nous ont tous demandée, pour nous conduire à l'observation de nos " devoirs."

3.—" Par l'Alliance du Cœur de Jésus, chacun fait donc une consécration véritable, qui constitue une adhésion pratique et réelle à l'Encyclique *Immortale Dei*."

C'est sur ce thème, richement developpé, que le Rév. Père a émis et fait agréer par le deuxième Congrès de Rouen les considérants et les vœux qui suivent :

" Considérant, avec le récent Congrès de Lille : 1. " Qu'au temps où nous sommes la

dévotion au Sacré-Cœur de Jésus doit grandir et s'affermir de plus en plus"

2. " Que l'année 1889 et la date du 21 juin de la dite année, deuxième centenaire de l'inauguration du culte public du Sacré-Cœur à Paray-le-Monial, semblent donner le touchant signal d'un redoublement de confiance et de dévouement envers ce Cœur adorable."

3. " Que le deuxième centenaire du culte public du Sacré-Cœur soit célèbre avec toute la ferveur possible et toute la solennité que l'autorité ecclésiastique aura jugée convenable, notamment : par des pèlerinages aux lieux où le Sacré-Cœur est particulièrement honoré ; "

4. " Que l'on mette en pratique l'Alliance du Cœur de Jésus déjà recommandée par le précédent congrès de Rouen et par six autres congrès," etc.

Mais ne faut-il pas un noble et Saint Drapeau, à la pieuse et vaillante armée qui s'organise si rapidement ?

Comme nous l'avons vu plus haut, Dieu lui-même a pris soin de nous le désigner : c'est le Drapeau du Sacré-Cœur. Il y a deux cents ans, Jésus-Christ demandait que son

Cœur fut représenté sur le drapeau de la France, et, par suite, sur celui du Canada.

CHAPITRE XIII.

Le pieux projet d'eriger un monument national au Sacré-Cœur.

Dans notre vaste et pieux Canada, on parle et on se propose depuis longtemps d'ériger un superbe monument au Cœur adorable de Jésus, auquel notre pays est spécialement dévoué et consacré. Au reste, chacun connaît le noble et pieux projet dont il s'agit ; il fait véritablement honneur à Monsieur Robitaille qui, dit-on, en est le promoteur et l'instigateur. Qu'il me soit donc permis de demander instamment, encore et toujours à titre d'humble suppliant et pour des raisons importantes, le puissant concours de tous les zélateurs et amis de la puissante et populaire dévotion au Sacré-Cœur, pour obtenir et hâter le succès complet de cette entreprise colossale, qui mérite à juste titre d'être aidée,

favorisée et encouragée par tous les catholiques et particulièrement par ceux que le bon Dieu a favorisés du don de la fortune ou, encore, par les pieuses et vaillantes sociétés catholiques qui ne vivent que pour faire le bien au point de vue religieux et social et qui, soit dit en passant, font tant d'honneur et de gloire à notre sainte religion. Travaillons donc, autant que possible, à l'entière et prochaine réalisation du projet gigantesque donc il est question. On sait déjà que la dite entreprise consiste dans l'érection d'une statue monumentale du Sacré-Cœur de Jésus, sur le majestueux Cap-Trinité. Cette œuvre est donc éminemment catholique et on peut dire qu'elle devrait être aussi une œuvre nationale : à cause des sérieux motifs qu'à notre beau pays d'arborer ostensiblement et publiquement le saint étendard du Cœur de Jésus, à l'exemple de la célèbre et catholique république de l'Equateur universellement estimée et admirée......... D'ailleurs, n'est-il pas vrai de dire que l'érection de ce monument nous donnerait, plus que jamais, une large part aux magnifiques et consolantes promesses de Notre-Seigneur à la B. Marguerite Marie, et notamment à celle qui suit : " Je bénirai moi-même les maisons et l'en-

droit où l'image de mon Sacré-Cœur sera exposée et honorée," Ainsi donc, nous pouvons dire et croire que du haut de ce trône grandiose, le Cœur si aimable et si aimant de Jésus se plairait à répondre abondamment ses grâces et ses bénédictions sur notre cher Canada, lequel en se groupant à l'ombre et sous la protection si puissante de ce Drapeau monumental du Cœur de Jésus, deviendrait de plus en plus fort et puissant et marcherait rapidement et glorieusement dans la voie des véritables progrès religieux et sociaux. Espérons que tous les amis du Cœur adorable de Jésus, et, spécialement : les membres de la Ligue du Sacré-Cœur, ceux du Tiers Ordre de St. François et de la Société d'Adoration nocturne, se feront un plaisir et un devoir d'aider et favoriser la dite entreprise ou œuvre d'amour, de gloire et de réparation au très doux Cœur de Jésus "à ce Cœur qui a tant aimé les hommes." En effet, nous pouvons croire et espérer que l'érection de ce splendide monument—tel qu'il est projeté,—donnerait lieu à plusieurs brillantes et pieuses démonstration d'amour et de reconnaissance envers le divin Cœur de Jésus ; ce serait le signal d'un redoublement de zèle, de confiance et de dévouement au Sacré-

Cœur de Jésus. Déjà, nous avons eu bien ouvent de ces magnifiques démonstrations spécialement en l'honneur du Cœur adorable de Jésus ; mais, de grâce, ne disons pas : c'est assez. Au contraire unissons-nous, plus que jamais, pour faire le bien. En voici un exemple, entre mille, de l'été dernier (1888) le populaire et catholique journal, *La Minerve* en donnait le pieux et touchant récit qui suit :—

" LA PROCESSION DE DIMANCHE "

—

UNE FÊTE MAGNIFIQUE

—

" La belle démonstration de dimanche restera comme un des événements les plus remarquables dans les annales de nos fêtes religieuses de Montréal ; il était vraiment magnifique de voir ces milliers de Canadiens en bataillons serrés, bannières en tête, l'insigne du Sacré-Cœur sur la poitrine, marcher avec entrain aux sons joyeux des fanfares par les rues les plus belles du quartier anglais de notre ville.

“ C'était une procession composée uniquement d'hommes ; les hommes du Canada n'ont pas peur d'affirmer leur foi. Nos hommes sont fiers de marcher sous l'étendard du Sacré-Cœur, de ce Cœur qui s'est annoncé dans les fameuses manifestations de Paray-le-Monial, comme devant redonner la chaleur et la vie à la société engourdie et vieillissante.

“ Ils s'enrôlent avec enthousiasme dans la Ligue du Sacré-Cœur dont le but est de maintenir l'esprit chrétien dans les familles par les hommes : cette institution est encore récente, et déjà plus de 25,000 hommes en font partie ; on en demande l'établissement dans nombre de paroisses ; tout fait présager qu'avant dix ans plus de 100,000 Canadiens en feront partie, et formeront un corps de défense efficace pour défendre la Sainte Eglise, contre les attaques de ses ennemis coalisés.

“ Les ligues de Saint-Henri, Saint-Joseph, du Gesu, de Sainte-Brigide, du Sacré-Cœur, de Saint Jean-Baptiste, d'Hochelaga, de l'Immaculée Conception, de Boucherville et de Saint Hubert, ont pris part à la procession ; celles de Saint-Henri, de l'Immaculée Conception et de Boucherville avaient leurs corps de musique ; ces musiciens se sont

vraiment distingués par la manière remarquable dont ils ont exécuté leurs différents morceaux.

" La procession couvrait la rue Sainte Catherine, de la rue Bleury à la rue Peel, soit environ 3,000 pieds de longueur ; ils marchaient quatre de front, il y avait donc au moins 3,000 Ligueurs.

" La pièce de résistance en fait de décoration était sans contredit la statue du Sacré-Cœur fournie pour la circonstance par M. Desaulnier, fabricant d'ornements d'église, et le magnifique brancard richement orné de fleurs, d'inscriptions, de pierreries, préparé par le même, avec l'aide de son prédécesseur, M. Desmarais. 24 Ligueurs fournis par les diverses Ligues portaient la statue, et quatre petits élèves du collège Sainte Marie avec leur élégant costume tenaient les banderoles aux quatre coins du dais.

" L'immense Cathédrale était littéralement bondée de Ligueurs et de ceux qui avaient suivi la procession.

" Le R. P. Hamon, S. J., de Worcester, fit le sermon de circonstance ; il montra en style vigoureux et brillant comme la Ligue répond bien à nos trois grands devoirs envers le Sacré-Cœur, savoir : la sympathie, la

réparation et l'action commune ; il montra que la Ligue avait vraiment été pour les Ligueurs et les familles une source de bonheur et de bénédictions ; il fit voir que cette institution, fondée sur les promesses de N. S. à ceux qui honoreraient son cœur, devait triompher de tous les obstacles et prospérer, comme la dévotion au Sacré-Cœur elle-même ; il parla en paroles émues de Mgr. Bourget, qui a tant fait pour répandre la dévotion au Sacré-Cœur, et de Sa Grandeur Mgr. Fabre, qui a tant fait pour la Ligue, et qui avait eu l'extrême bonté de marcher dans la procession, malgré les récentes fatigues de sa visite pastorale ; enfin, il remercia les directeurs de la Ligue qui par leur zèle avaient su si bien la maintenir. Il eut aussi un mot de louange à l'adresse du R. P. Nolin, le directeur central de la Ligue et de l'apostolat de la prière, et l'organisateur de la démonstration du jour.

" L'acte de la consécration fut lu par M. l'abbé Racicot, dont la voix claire et distincte fut entendue dans toutes les parties de l'immense édifice.

" Après avoir chanté avec beaucoup d'effet le chant de la Ligue, les 3,000 ligueurs se dispersèrent, emportant avec eux les meil-

leures impressions de cette belle fête, et pleins de bonheur d'avoir ainsi contribué à glorifier le Sacré-Cœur."

CHAPITRE XIV.

Les Pélerinages au Sacré-Cœur.

Nous lisons, ce qui suit, dans le beau et intéressant "*Bulletin de l'œuvre du Vœu national* en France :

" Aux 275 pèlerinages qui ont eu lieu depuis le commencement de l'année il faudrait ajouter de nombreux groupes d'orphelins et d'orphelines venus de Paris dans le dernier mois. Durant ce mois, c'est par milliers qu'il faut aussi compter les pèlerins venus individuellement s'agenouiller devant le Cœur adorable de Jésus-Christ " Nous ne dirons pas ici combien est grand le bien que font ces pèlerinages dans un grand nombre de pays ; au reste, Dieu seul connait certainement quel est le nombre d'âmes qui devront leur salut éternel à ce temp de grâce

et de bénédiction, c'est-à-dire : à un bon et pieux pèlerinage aux divers sanctuaires où le Cœur adorable de Jésus est spécialement loué et adoré. Cependant, en donnant quelques exemples, en citant des faits accomplis sous le regard attentif du peuple, on voit facilement que c'est l'œuvre du bon Dieu, une œuvre que ce bon Maitre a daigné favoriser et encourager par de nombreux miracles. Que faut-il encore de plus pour encourager les vaillants et pieux organisateurs de ces touchantes démonstrations religieuses ? travaillons et contribuons, autant que possible, à les augmenter et propager de plus en plus ; car, nous pouvons croire qu'elles font un bien immense au double point de vue religieux et social ; d'autant plus, qu'on sait unir l'admirable dévotion au Sacré-Cœur et celle de Ste. Anne. En effet, nous avons vu, bien des fois, avec un véritable bonheur, que les pieux et nombreux pèlerins qui visitent annuellement Ste. Anne de Beaupré, etc., font aussi conjointement leurs pieuses visites à l'un des prodigieux sanctuaires dédiés au Cœur adorable de Jésus. C'est d'ailleurs une chose facile et, en outre, n'est-ce pas le meilleur moyen pour obtenir les faveurs insignes que l'on va demander à la grande

thaumaturge de notre siècle ? puisque le Cœur de Jésus est la source féconde et intarissable de toutes les grâces. Unissons donc constamment ces deux grandes et populaires dévotions, c'est-à-dire : la dévotion au Sacré-Cœur et à Ste. Anne, mais spécialement à l'occasion si belle et si joyeuse d'un pieux pèlerinage ; et par ce moyen nous obtiendrons, n'en doutons pas, les plus magnifiques résultats. Ainsi nous aurons fréquemment le bonheur d'offrir au Cœur adorable de Jésus ; gloire, amour et réparation en arborant ostensiblement et publiquement son noble et saint Drapeau. Mais terminons, s'il vous plaît, cet article en citant le récit bien touchant de ces manifestations pieuses la première avait lieu dans notre vaste et opulente cité de Montréal, et la suivante en France, inutile d'ajouter que c'est un exemple entre mille. Cependant, voici ce que nous lisions, il y a 2 ans, dans l'un de nos bons et catholiques journaux canadiens : " Les Messieurs de la Congrégation des hommes de Ville-Marie, la plus ancienne de nos congrégations, faisaient hier matin, leur pèlerinage au Sacré-Cœur à l'église du Gésu. Monsieur Giban leur Directeur présidait le pèlerinage.

Hier au soir, c'était le tour des membres de la Ligue du Sacré-Cœur qui eux aussi venaient au même lieu rendre hommage a ce Cœur adorable. Vers sept heures et demie plus de 1500 hommes portant tous les insignes du Sacré-Cœur arrivèrent de St. Henri des Tanneries, du village St. Jean-Baptiste et de la paroisse du Sacré-Cœur.

Après les élèves du Collége, et partie des habitués de l'Eglise des R. R. P. P. Jésuites, ils eurent bientôt encombré le vaste édifice. La cérémonie commença par un chant admirable d'entrain et de sentiment en l'honneur du Cœur de Jésus. Rien d'imposant comme ces quinze cents soldats de Jésus-Christ arrivant en rangs serrés des trois extrémités nord-est et ouest de notre grande Cité, et chantant tous ensemble des cantiques en l'honneur de " ce divin Cœur qui a tant aimé les hommes." Combien n'est pas p issante pour le bien cette phalange des fidèles amis du Cœur de Jésus. Après une allocution aussi entrainante qu'onctueuse du R. Père Hamon, tous firent leur acte de consécration au Sacré-Cœur de Jésus. Puis la bénédiction du très Saint Sacrement terminait cette touchante manifestation qui laissera le plus beau souvenir-

Le *Bulletin du Vœu National* rapporte à ce propos quelques-unes des manifestations populaires dont le nouveau sanctuaire est constamment témoin. On s'est mis à organiser, par exemple, des pèlerinages d'adoration nocturne parmi les industriels et les commerçants de Paris, comme parmi les employés. On voit aussi des membres d'associations ouvrières aller faire une sorte de retraite mensuelle en passant une nuit devant le Saint-Sacrement. Il vient même des délégations de ce genre de la province. Dans la nuit du 27 au 28 novembre, quatorze citoyens venus du département du Nord passèrent plusieurs heures au pied de l'autel, et laissèrent une offrande de trois mille francs.

Plusieurs des villes du nord de la France envoient, d'ailleurs, chaque année une députation d'adorateurs passer une nuit à Montmartre, et le mouvement tend à se généraliser. On évalue à cinq cents le nombre des paroisses qui ont pris rang dans cette croisade. Il y a, en outre, dans beaucoup d'endroits, la pratique de l'adoration locale en union avec l'adoration perpétuelle de l'église de Montmartre.

Ce temple vénéré tend ainsi à devenir le centre de la dévotion au Sacré-Cœur dans

tous les pays, à mesure que cette dévotion elle-même va se répandant. C'est un des plus heureux symptômes que l'on puisse constater, et qui peut consoler de bien des tristesses. Avec la dévotion au Sacré-Cœur la France ne saurait périr.

L'amiral Gicquel des Touchas, dans un ouvrage sur cette question, rappelle que Louis XIV ne répondit pas entièrement a ce que le Ciel attendait de lui, à la suite des apparitions de Paray-le-Monial. Son exemple n'aurait pas manqué de donner l'élan général dans le royaume, mais le grand roi, qui témoignait alors de tant de piété, ne parut pas, cependant, comprendre tout ce que cette dévotion merveilleuse comportait de bénédictions et de promesses, et il la négligea.

C'était à la fin du dix-septième siècle L'œuvre a langui plus ou moins depuis lors ; mais il semble réservé au dix-neuvième à son couchant de l'établir solidement, pour le bonheur de la France et du monde entier.

CHAPITRE XV.

Le règne du Sacré-Cœur de Jésus dans les ames et les sociétés.

Nous croyons faire plaisir aux pieux lecteurs en reproduisant d'une précieuse Revue mensuelle publiée sous le titre : " Le Règne du Cœur de Jésus, etc.," les excellents passages suivants, qui, d'ailleurs, vont parfaitement à mon sujet et peuvent actuellement servir à le terminer ; nos sincères remerciements à qui de droit.

" Aprés ses derniers revers, la France fut bien près d'être gagnée au Sacré-Cœur. C'était presque un acte national que celui des cinquante députés venus à Paray au 29 Juin 1873, pour consacrer la France au Sacré-Cœur, au nom de deux cents de leurs collègues. C'était presque une consécration nationale aussi que le vote de l'assemblée du 24 Juillet suivant, qui autorisait l'érection de l'église de Montmartre comme un monument d'utilité publique. Ce n'était pas assez cependant, mais la vraie France, la France catho-

lique ne recule pas, elle élève l'église du Vœu national, elle en fait une sorte d'acte matériel de consécration nationale en y dédiant les chapelles à toutes les forces sociales de la nation, au sacerdoce, à l'armée, à la magistrature, au travail. La France va renouveler, en Juin prochain, l'élan de 1873 et porter son hommage-lige à Montmartre et à Paray. Dieu veuille qu'elle réponde enfin pleinement au désirs de Notre-Seigneur !

LA CONSÉCRATION NATIONALE

POUR LE MOIS DE JUIN 1889.

Oportet autem illum regnare.

Notre *Revue* cherchera, pour son humble part, à promouvoir, par tous les moyens, la grande consécration nationale de la France pour le mois de Juin 1889, et tous les catholiques doivent s'efforcer de la préparer avec nous.

Nous sommes, en apparence du moins, plus éloignés qu'en 1873 d'une consécration officielle des pouvoirs publics ; mais cette con-

sécration officielle il faut la préparer, il faut en faire mûrir le dessein par des efforts généreux et puissants comme ceux de 1873, comme ceux qui vont être tentés en Juin prochain.

C'est une grande chose qu'une consécration, surtout lorsqu'il s'agit d'une nation toute entière.

Ces consécrations entraînent toujours les conséq ences les plus graves, et le jour où on les accomplit est dans la vie des peuples un de ces jours grands parmi tous les autres, dont on garde un profond et impérissable souvenir.

La France fut donnée au Christ par Clovis ; elle fut consacrée à Marie par Louis XIII, et il n'est pas téméraire de penser que toutes les grandeurs du XIII siècle furent un courrier du ciel par lequel Dieu récompensait cet acte de singulière piété que la France venait d'accomplir envers sa So veraine.

Mais Notre Seigneur voulait plus encore, et il a fait à la France, l'honneur insigne de lui demander une consécration spéciale à son Sacré-Cœur.

Le 17 Juin 1689, vendredi après l'octave du Saint-Sacrenent, la B. Marguerite-Marie écrivait : *Il régnera, cet aimable Cœur, malgré Satan et suppôts.* Elle déclarait que ce Cœur

adorable réclamait la consécration du Roi, qui personnifiait alors la France, et par son entremise, celle des grands de la terre ; qu'il voulait *régner dans son palais, être peint dans ses étendards et gravé dans ses armes, pour les rendre victorieuses de tous ses ennemis.*

Au mois d'Août de la même année, elle écrivait que Notre-Seigneur "désirait voir s'accomplir ce dessein qui est *de se faire faire un édifice où serait le tableau de son divin Cœur pour y recevoir la consécration et les hommages du roi et de toute la cour.*" Les désirs de Notre-Seigneur semblent à la veille de se réaliser. La consécration de la France sera, il n'en faut pas douter, le signal de grands événements.

Jusqu'à présent, cependant, cette consécration n'a pas été complète. Sans doute, le Roi—martyr l'a faite en son propre nom et il l'eût faite au nom de la France entière, si le pouvoir lui eût été conservé ; sans doute, l'Assemblée Nationale de 1873 a déclaré d'utilité publique la construction de l'église du Sacré-Cœur de Montmartre pour appeler sur la France, et en particulier sur la capitale, la miséricorde de la protection divine. Sans doute, cette même année, 1873, il y eut à Paray-le-Monial, au mois de Juin et

spécialement le 29, une sorte de plébiscite où la France toute entière, à la suite d'un grand nombre de députés, se consacrait au Cœur de Jésus ; sans doute encore, tous les évêques de France, les uns après les autres, sans en excepter un seul, ont consacré solennellement leurs diocèse au Sacré-Cœur ; et pourtant, il faut plus que cela.

Jésus veut la consécration entière, publique et officielle de la France à son Sacré-Cœur.

Un vaste mouvement se prépare en ce sens pour l'année 1889.

Au Congrès Eucharistique tenu à Paris le 2 Juillet dernier, le R. P. Sanna Solaro, S. J., membre de la société des Fastes Eucharistiques, et délégué du Cardinal Alimonda, archevêque du Turin, rappelait les lettres de la B. Marguerite-Marie, puis les dates funestes du 17 Juin et du 20 Juin 1789, qui entrainaient la France à l'opposé des désirs du divin Cœur, et bien qu'il n'ait pu alors exprimer toute sa pensée, il concluait en émettant ce vœu : " Que la France, pour répondre à ces demandes, fasse, le 20 Juin 1889, jour de la Fête-Dieu, une consécration nationale au divin Cœur, qu'elle lui rende un hommage lige par un serment de fidélité et

que, sur l'invitation de la France, les autres nations prononcent un serment analogue."

Peu de jours après, le journal *La Croix*, aujourd'hui si populaire et si répandu, publiait ce vœu, et la société des Fastes Eucharistiques le reproduisait dans sa belle Revue *Le Règne de Jésus-Christ.*

Au Congrès des Œuvres ouvrières, tenu à Aurillac en septembre, M. l'abbé Garnier, représentant l'Œuvre des Cercles d'ouvriers, parlait de l'Assemblée générale de cette œuvre, qui doit avoir lieu à Paris et dans laquelle on se propose précisement d'examiner les résultats de l'enquête sur les funestes effets de la révolution de 1789, et formulait l'espoir que la date de cette réunion pourrait coïncider avec celle du 20 Juin, indiquée pour la grande Consécration Nationale au Sacré-Cœur.

Quant au sanctuaire qui devra être choisi pour cette consécration celui de Montmartre semble naturellement désigné. " Qui fera la consécration solennelle de ce peuple, dit Mgr. Bougaud dans les pages immortelles qu'il a consacrées au Sacré-Cœur dans son beau livre sur la B. Marguerite-Marie ? Nul ne le sait. On peut seulement s'attendre à ce que d'ici là, Dieu descendra dans le chan-

tier et se fera reconnaître à des coups qu'on n'eut pas attendus. Il a dit à la Bienheureuse : Je veux qu'un temple soit dédié à mon divin Cœur. Il aidera à la bâtisse, et comme il est dit de plusieurs de nos vieilles cathédrales qu'au jour de leur consécration on entendit des voix angéliques qui remplissaient l'air des chants les plus suaves, on peut croire que ce jour-là, sur la France agenouillée descendront des paroles célestes, les paroles de l'amour et du pardon. C'est dans ce temple que sera faite, par la bouche du souverain, quel qu'il soit à cette époque, la consécration de la France au divin Cœur de Jésus. Ce jour-là sera grand dans notre histoire. L'antique alliance sera renouée, et Dieu redeviendra le Dieu des Francs."

C'est donc vers Montmartre surtout que doit converger le grand mouvement de 1889. Le Congrès Catholique qui s'est ouvert à Lille le 27 Novembre l'a proclamé hautement. En assemblée générale, il a adopté par acclamation le vœu : "Que durant tout le mois de Juin et particulièrement le 20, anniversaire du fatal serment du Jeu de Paume, les catholiques de France se rendent en foule au sanctuaire du Vœu National et là, humblement prosternés devant l'Hostie

sainte, rendent solennellement hommage-lige et prêtent serment d'une fidélité sans restriction à Notre-Seigneur Jésus-Christ, vivant dans le Saint-Sacrement, souverain Seigneur et roi de notre patrie, la France."

Travaillons donc chacun dans notre sphère, à assurer l'éclat de cette consécration ; allumons autour de nous et dans les associations dont nous faisons parti, un salut enthousiasme pour cette manifestation si grave qui sera peut-être, décisive pour le salut de la France, et qui marquant la fin d'une époque fatale, inaugurera un ère nouvelle, ère de justice et de fidélité, ère de grandeur pour la patrie et de prospérité pour la religion. Préparons ce pèlerinage de Montmartre, et s'il est permis d'ajouter, suscitons aussi, sans rien diminuer de ce qui doit avoir lieu à Montmartre, suscitons des pèlerinages à Paray, réveillons l'élan qui, en 1873, y poussait les foules. Déjà, nous savons que le 28 Juin qui sera le jour même de la fête du Sacré-Cœur, un grand pèlerinage organisé par l'Alliance catholique, doit s'y réunir.

Mais si importantes que soient les manifestations qui pourront avoir lieu à Montmartre et à Paray, il est souverainement à désirer que dans le plus grand nombre possible de

paroisses, on s'unisse à cet acte solennel. Nous devons, en conséquence, supplier le divin Cœur qu'il daigne aplanir les voies pour qu'il en soit ainsi ; et de notre part, travailler de la manière la plus active et la plus énergique en ce sens.

Mais ne faut-il par un drapeau à l'armée qui s'organise ?

Dieu lui-même a pris soin de nous le désigner : c'est le Sacré-Cœur. Il y a deux cents ans, Jésus demandait que son Cœur fut représenté sur le drapeau de la France.

Le désir du divin Maître a reçu un premier accomplissement. Quand, dans la terrible année de 1870, la France, longtemps rebelle à la voix de Dieu, était châtiée par une verge de fer, on vit une légion de héros arborer un étendard jusqu'alors inconnu. Cet étendard était sorti des profondeurs d'un sanctuaire, et les mains virginales des épouses du Christ y avaient brodé l'image du Sacré-Cœur. On vit donc pour la première fois le Sacré-Cœur marcher à la tête des armées françaises ; déjà, quatre siècles auparavant, Jeanne d'Arc portait sur son drapeau l'image de Jésus crucifié, mais Dieu voulait plus encore, et au moment de ces désastres inouïs dans notre histoire, quand tout sem-

blait perdu pour la vieille patrie, le Sacré-Cœur fut la sauvegarde d'une grande chose qui jamais n'avait péri aux époques même les plus tristes de notre histoire : l'honneur du nom français. Alors, l'ennemi, habitué à de longs succès, apprit pour la première fois à trembler devant ce fier drapeau, l'Europe entière admira le sublime dévouement de cette armée de martyrs et applaudit avec enthousiasme. La fleur de la jeunesse française fut moissonnée dans les plaines de Loigny et de Patay, mais pendant que ces héros teignaient de leur sang la terre de France et selon le mot sublime de leur illustre général, " pendant qu'ils tombaient dans le Cœur de Jésus," ils expiaient, par ce volontaire et pur holocauste, de longues années de honte et d'erreur.

Les soldats du Pape avaient donné un grand exemple en déployant le drapeau sauveur aux yeux de la patrie désespérée, un jour viendra où la France repentante et reconciliée, ira chercher dans sa retraite mystérieuse le glorieux étendard, empourpré du sang des martyrs ; elle acclamera avec bonheur le pacifique empire du Roi immortel des siècles, et elle marchera, à l'ombre du

Sacré-Cœur, vers de nouvelles et glorieuses destinées.

Dès maintenant, je ne sais quel courant instinctif et irrésistible presse tous les soldats de Dieu autour de cet étendard sacré.

Déjà un vaillant chrétien a formulé la pensée que les associations et les réunions catholiques devaient adopter ce drapeau, si héroïquement inauguré. De même, disait-il en substance, qu'à défaut de la France officielle, les associations catholiques et la masse des fidèles de France doivent consacrer la nation au Sacré-Cœur, de même, s'ils ne peuvent changer le drapeau officiel de la France, ils réaliseront, dans la mesure qui dépend d'eux, le désir du divin Cœur à ce sujet s'ils arborent dans leurs assemblées et même dans leurs maisons l'étendard qui a déjà porté son image sur nos champs de bataille.

Des feuilles religieuses, telles que *la Croix* encore et *le Pèlerin*, se sont fait l'écho de cette pensée, et l'image réduite du drapeau de Patay a été adoptée comme signe d'engagement par la *Ligue de l'Ave Maria*, que ces deux journaux ont si heureusement provoquée. Des reproductions en étoffe, de grandeur naturelle, ont en outre été faites ; on est allé prendre le modèle et les dimensions

sur l'étendard sacré dans le sanctuaire même de Paray-le-Monial où il repose, et on lui a fait toucher le premier de ces fac-simile.

On ne peut qu'applaudir à cette entreprise, et souhaiter que dans la consécration solennelle de la nation soit déployé ce drapeau qui porte avec l'image du Sacré-Cœur l'invocation si touchante : Cœur de Jésus, sauvez la France.

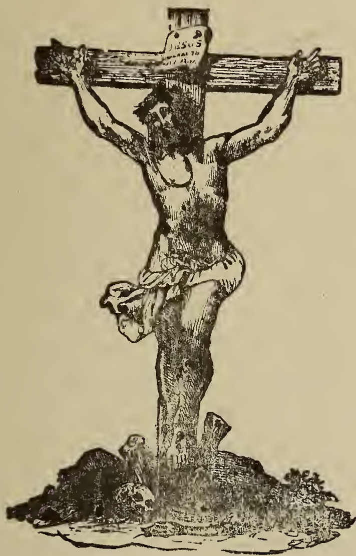
Ainsi seraient réalisés, dans la mesure, ou cela nous est possible, les deux principaux désirs qu'a manifestés le Cœur de Jésus en 1689 ; et, on peut l'espérer, ce divin Cœur touché de nos efforts pour correspondre à nos demandes, répandrait sur notre malheureuse patrie les grâces qu'il a promises en retour, les grâces qui peuvent nous sauver, et qui amèneraient un nouvel ordre de choses ou la France officielle elle-même ratifierait cette consécration.

Abbé S. L.

N'oublions pas les saintes ames du Purgatoire, les meilleures amies du Cœur adorable de Jesus.

" C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés."

(II Mach XII, 46.)



O crux, ave, spes unica.

" O vous du moins qui êtes nos amis, ayez pitié de nos souffrances, parce que la main du Seigneur s'est appesantie sur nous !! "

(Job. XIX, 21)

CHAPITRE XVI.

MOTIFS ET EXCELLENCE DE LA PRIÈRE POUR LES MORTS.

—

Ceux qui souffrent dans le purgatoire et qui sollicitent ardemment et constamment nos prières, sont à la fois chers à Dieu, qui les a rachetés et sauvés, chers à l'église qui a béni leur dernière heure, et ouvre à tout moment le trésor de ses indulgences, pour nous mettre à même de les soulager, aussi, chers à nous-mêmes qui les avons connus et aimés. Ce sont nos parents, nos frères, nos bienfaiteurs nos amis. D'ailleurs, il n'y a que nous qui puissions les secourir, et leurs souffrances sont extrêmes. Comment pourrions-nous nous y refuser ? Du reste, nous y sommes les premiers intéressés, car, en arrachant, par nos prières et nos aumônes, ces saintes âmes aux flammes expiatrices du purgatoire, nous nous en ferons des amis et de puissants protecteurs auprès de Dieu. En

outre, par ce moyen nous consolerons le Cœur adorable de Jésus-Christ en soulageant ses meilleurs amis et même en aidant à hâter le moment tant désiré de leur délivrance et du bonheur éternel.

Estime et usage que les plus grands saints ont fait de la prière pour les defunts.

Sainte Monique, près de mourir, disait à saint Augustin : " Mon fils, bientôt vous " n'aurez plus de mère ; quand je ne serai " plus, priez pour mon âme ; n'oubliez point " celle qui vous a tant aimé." Aussi, il est à peine besoin de dire que St. Augustin se souvint toute sa vie des paroles de sa pieuse mère. " Dieu de miséricorde, s'écriait-il " dans sa douleur, pardonnez à ma mère les " péchés qu'elle a pu commettre, souvenez-" vous qu'étant près de sa fin, elle ne pensa " point à son corps, ni aux derniers devoirs " qu'on devait lui rendre ; tout ce qu'elle de-" manda, fut qu'on priât pour son âme et

" qu'on fit mention d'elle au saint pour effacer " le reste des péchés qu'elle n'aurait pu expier " pendant sa vie " (Confession de St. Augustin) Saint Thomas d'Aquin, ce grand docteur de l'Eglise, soutient dans ses savants ouvrages, que la prière pour les morts est la plus excellente de toutes, et Saint François de Sales adressait à ses contemporains cet affectueux reproche que nous pourrions bien mériter : " Ces chers Défunts, disait-il, nous les oublions beaucoup trop, et pourtant ils nous ont tant aimé " ! C'est donc pour contribuer au soulagement de ces saintes âmes et pour aider nos chers lecteurs à le leur procurer que nous allons leur indiquer entre les chapelets des morts que nous connaissons, celui qui nous semble le plus facile comme aussi le plus riche en indulgences. Il servira d'ailleurs, nous l'espérons, à unir de plus en plus la consolante dévotion aux saintes âmes du purgatoire et la puissante et populaire dévotion au Cœur adorable de Jésus-Christ. Ce petit chapitre a donc sa place à la fin de cet ouvrage dédié spécialement aux fidèles amis du Cœur-Sacré de Jésus.

Chapelet des Morts.



1. Ce chapelet se compose de *quatre dizaines* ou 40 *petits grains* en l'honneur *des* 40 *heures* que Notre-Seigneur Jésus-Christ passa dans les limbes pour y consoler et délivrer les âmes des justes, morts avant lui. Chacune de ces dizaines est séparée *par un gros grain* en l'honneur des *cinq plaies de Notre-Seigneur*, source inépuisable de pardon et de miséricorde. Le chapelet se termine par *une Croix*, à laquelle on peut joindre la médaille de *Notre-Dame du Suffrage* et même une petite *tête de mort* en os blanc.

II. Manière de dire ce chapelet : 1o. Il faut le commencer par *le Signe de la Croix*, en disant : Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il. (50 jours d'indulgence. Pie IX. 26 juillet 1863.) 2o. Sur la croix dire le *De Profundis*, ou si on ne le sait pas : un *Pater* et un *Ave*. 3o. Sur le 1er gros grain et sur les 4 autres, le *Requiem Æternam* et les actes de Foi, d'Espérance et de Charité. Pour dire ces actes et gagner les indulgences, cette formule abrégée suffit : *Mon Dieu, je crois en vous, parce que vous êtes*

la vérité même. J'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon. Je vous aime de tout mon cœur et par-dessus tout, parce que vous êtes infiniment parfait, j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous (7 ans et 7 quarantaines, d'indulgences chaque fois.) 4o. Sur les 40 petits grains, dites l'invocation : Doux cœur de Marie, soyez mon salut ! (300 jours d'indulgences. Pie IX, 30 septembre 1852.) 5o. Terminez le chapelet comme vous l'avez commencé par le *De Profundis* ou un *Pater* et un *Ave*, et si vous avez eu le bonheur de faire la sainte communion, ne manquez pas d'y joindre la prière : *O bon et très doux Jésus*......que vous trouverez ci-dessous.

III. Ainsi récité, ce chapelet, sans avoir besoin d'être ni *béni* ni *indulgencié*, ne fait pas gagner moins de *vingt-trois mille quatre cents jours d'indulgences* attachées aux prières qui le composent et toutes applicables *aux âmes du Purgatoire*, sans compter l'*indulgence plénière* que l'on peut encore gagner chaque fois que l'on fait la sainte communion, en disant devant un crucifix ou une image qui le représente, la prière : *O bon et très doux Jésus.*

IV.

Prière.

O bon et très-doux Jésus, je me prosterne à genoux en votre présence ; je vous prie et je vous conjure avec toute la ferveur de mon âme, de daigner graver dans mon cœur de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, un vrai repentir de mes égarements, et une volonté très-ferme de m'en corriger, pendant que je considère en moi-même et que je contemple en esprit vos cinq plaies avec une grande affection et une grande douleur, me rappelant ces paroles prophétiques que prononçait déjà le saint roi David : " Ils ont percé mes mains et mes pieds ; ils ont compté tous mes os."



Prière a la Bienheureuse Marguerite-Marie.

Le *Bulletin du Vœu national* publie la prière suivante à la bienheureuse Marguerite-Marie, que nous recommandons à tous ceux qui désirent faire l'expérience de la puissance de son intercession :

" O bienheureuse Marguerite-Marie, qui, durant votre vie mortelle, eûtes un amour si ardent pour le Cœur de Jésus ; vous dont l'humilité fut si profonde, la douceur si suave et le zèle si ardent et si pur ; vous, qui pratiquâtes si parfaitement, en toutes choses, la conformité à la volonté de Dieu, au milieu d'une vie de croix et de souffrances ; nous vous félicitons d'avoir mérité par vos héroïques vertus d'être choisie pour révéler au monde les richesses ineffables du Cœur de Jésus. Que tous les chrétiens vous en témoignent leur vive reconnaissance, en se confiant à votre puissante intercession, en imitant vos vertus et surtout en rendant amour pour amour au Cœur de Jésus dans le divin Sacrement de l'autel ! Qu'ils comprennent, de plus en plus, que la dévotion à ce divin Cœur est une source intarissable de

grâces ! Puissions-nous voir bientôt le jour heureux où le successeur de saint Pierre, de son autorité infaillible, placera solennellement sur votre front virginal la suprême couronne des saints ! Jusqu'à ce qu'il nous soit accordé de vous donner le glorieux nom de *sainte*, nous ne cesserons de demander au Cœur de Jésus, que vous avez tant glorifié, de faire éclater par de nouveaux miracles les vertus admirables qui vous ont mérité la prédilection de ce divin Cœur. O fleur virginale du monastère de Paray, fleur tout embaumée des célestes parfums de la sainteté la plus éminente, obtenez-nous les grâces dont chacun d'entre nous a le plus pressant besoin, spécialement.....(*nommer ici une grâce qu'on désire obtenir*). O vous, l'apôtre du Sacré-Cœur, par votre crédit auprès de Dieu, obtenez-nous aussi les secours nécessaires pour l'achèvement prochain de l'église de Montmartre et pour la consécration de la France au Cœur de Jésus, afin que ce divin Cœur règne dans notre chère patrie et par elle dans le monde entier. Ainsi soit-il.

TABLE DES MATIERES.



ADVENIAT REGNUM TUUM